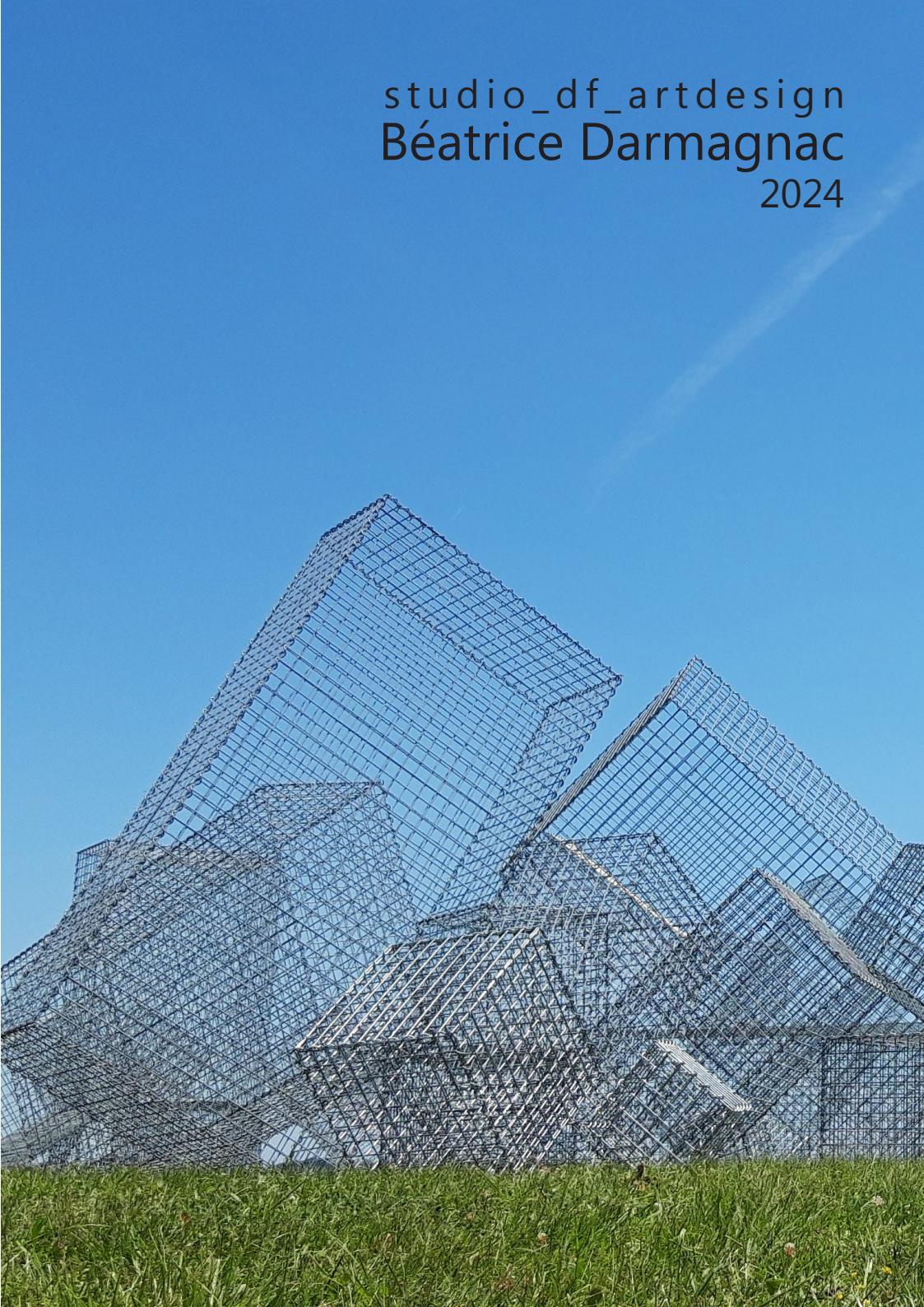
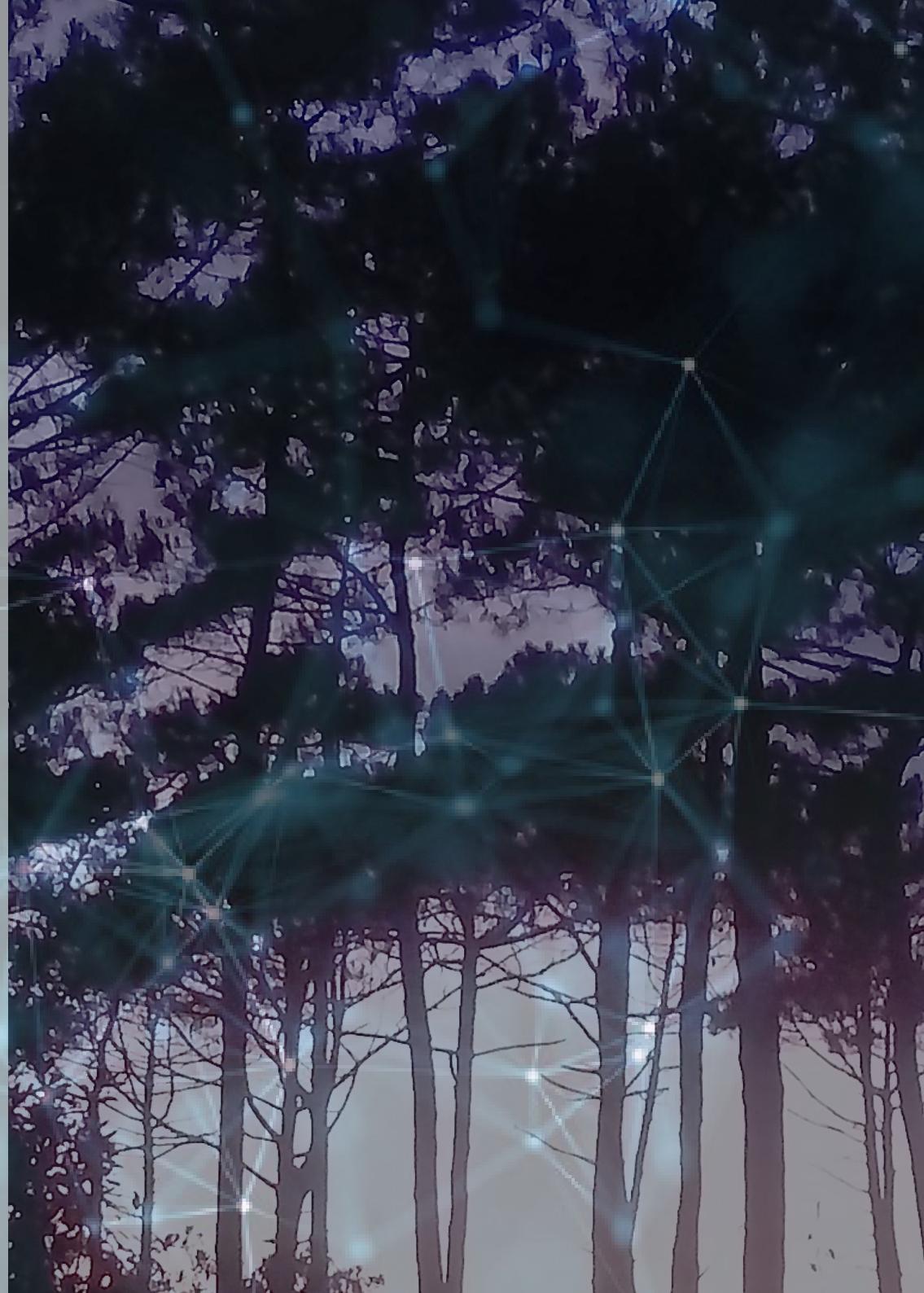


studio_df_artdesign
Béatrice Darmagnac
2024





portofolio 2024 agir dans et avec les paysages

Béatrice, avant tout, c'est un membre d'une famille et d'un collectif. Son regard est celui d'une mère artiste et qui a décidé d'inclure dans le dynamisme de sa recherche sa condition féminine, et d'être moteur d'une recherche familiale, où chacun développe sa démarche et son travail plastique : le studio_df_artdesign.

Béatrice est originaire des Pyrénées et les arpente depuis toujours. C'est sa pratique du milieu montagnard qui a défini son regard et les formes qu'elle a produites. Elle aime autant l'urbex que les randonnées à cheval ou à ski, tout autant les éléments naturels que les lumières bleues des écrans. Son profil pluridisciplinaire s'affirme ici par des diplômes en agriculture, en informatique, en communication graphique et en art contemporain.

Dans sa pratique elle combine **art et sciences** pour parvenir à définir ce qu'est la notion de paysage, et le rapport de l'humain à celui-ci.

Béatrice travaille avec l'imagerie scientifique et ses symboles, les matières naturelles bio et géosourcées ou le digital.

Elle pense que le paysage est complexe, avec des définitions contextualisées partagées, impliquant des strates géologiques, sociologiques, économiques, politiques, soit écosophique, mais aussi qu'il est **phygital**, c'est-à-dire qu'il doit être appréhendé dans toutes ses dimensions contemporaines : physiques, digitales.

Le va-et-vient incessant que nous exerçons pour évoluer et définir le monde aujourd'hui entre les données, les matérialités, doivent constituer une nouvelle réalité holistique.

Il est donc important pour elle de construire une nouvelle **cosmogonie**, de révéler ce nouvel espace protéiforme dans lequel nous errons, que, bien souvent, nous subissons dans ses dérèglements.

On pourra croiser dans son travail la prise en compte de la désynchronisation biologique des écosystèmes ou **désynchronisation paysagère**, de **paysages fantômes** qui résistent dans nos mémoires à leur disparition physique, de **paysages capitalistes** conditionnant la servitude des espaces et des hommes, de **Genius Locci** ancestraux, de planète inéchangeable, de biosphère 1,2 et 3, de **plantes pionnières et friches mentales**, comme de la **manipulation des pensées paysagères** et du complotisme sur le sujet du climat, etc...

Plusieurs projets à longs termes la mobilisent.

Climate miracle lui permet d'interroger le phygital et tous les aspects oubliés du paysage sculpté par les nouvelles industries de la tech pour l'extraction de minéraux ou le stockage des données dans des mégas structures. Béatrice, dans son projet de **Covitalisme et d'Ecovention**, met l'humain face à la théorie du jeu et du fonctionnement du gaming, face à son désir de conquête ou de renoncement, à ses choix cruciaux contemporains : faut-il continuer à jouer avec le feu. La «maison brûle» et elle ne veut pas «regarder ailleurs».

De l'héritage des landartistes, de Robert Smithson en particulier, elle propose après les sites et non-sites, les **IN-SITES**, paysages mémoriels hybrides composés de toutes nos réalités.

La transmission de cette notion de paysage mental, de pensée paysagère définit par Augustin Berque¹ à l'aide des notions d'écoumène, de mésologie, de géoculture, font écho à la pensée intuitive de Robert Smithson sur le paysage-pensée.

La recherche de Béatrice consiste en la définition de ce concept en temps qu'espace, de temporalité et peut-être de matérialité, éléments à investir en tant que sculpteur. Et pourquoi ne pas regarder du côté des neurosciences pour travailler, de la linguistique, etc... ?

Que ce soient les données et le code, ou bien des productions de dessins, de sculptures, d'installations, ou de performances, d'écriture de textes, tout intéresse Béatrice, tant qu'il est question de traduire le plus finement sa recherche.

Béatrice Darmagnac est une artiste multidisciplinaire, qui vit et travaille dans le sud-ouest de la France.

Dans le laboratoire sauvage créé avec le collectif studio_df_artdesign, ils-elles expérimentent et construisent un site-écosystème depuis 2022.

Ce lieu est le site de la réunion des travaux passés, des matériaux upcyclés, le résultats des analyses de terrains depuis 2010 sur différents terrains-habitations, et surtout le chantier des recherches en cours.

¹ Pavillon de l'Arsenal, Conférence, 9 décembre 2017 « LA PENSÉE PAYSAGÈRE », QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? par Augustin Berque

Recherches actuelles

Une trilogie à long terme

Un projet de recherche

Les actions de 2023

Les orientations 2024

Hannah Arendt, nous dit dans *La crise de la culture* en 1972 :

« *La différence décisive entre les improbabilités infinies sur lesquelles repose la réalité de notre vie terrestre, et le caractère miraculeux inhérent aux événements qui établissent la réalité historique, c'est que dans le domaine des affaires humaines nous connaissons l'auteur des miracles. Ce sont les hommes qui les accomplissent, les hommes qui, parce qu'ils ont reçu le double don de la liberté et de l'action, peuvent établir une réalité bien à eux.* »

Le miracle peut arriver par l'action consciente et libre des hommes et générer une **nouvelle réalité**.

Une trilogie à long terme covitalisme et écovention

- Jeu d'absence. Paradeïsos, Cistus sérotinie, 2009 – ...
- L'Hectare, 2011 - ...
- CLIMATE MIRACLE, 2023 - ...

Cette trilogie déploie les mêmes intentions que la pièce de Agnès Denes RICE/TREE/BURRIALS, mais dans le contexte contemporain de l'emballement capitaliste et des guerres économiques ou physiques qu'elles engendrent au détriment du vivant (végétal/animal et humains)

Chacune d'elles posent la question de la liberté individuelle politique, du bien commun, et de la poïétisation du laisser-agir et de l'action collective.

Cette proposition est composée d'une série de gestes où le « laisser faire » est primordial, c'est-à-dire qu'une fois l'action artistique mise en place, je laisse l'humanité en prendre connaissance, je laisse s'emparer les humains de la poésie et des projections possibles que ces actions génèrent ou soulignent, pour déployer leur désir de liberté arendtien.

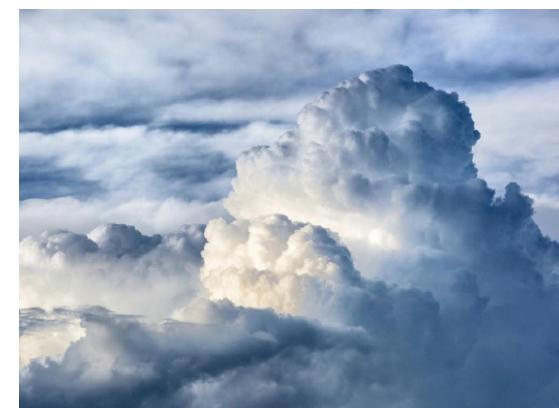
Photographie issue de la série
Jeu d'absence. Paradeïsos, Cistus sérotinie, 2010-..., villa en construction, graine pyrophyte dissimulée dans les briques, catastrophe latente, poïétique du laisser-venir



Photographie de la pièce
HECTARE, 2011- ...
Un hectare de forêt achetée pour laisser la forêt spontanée repousser librement, au milieu de milliers d'hectares cultivés en mono-culture de pins dans les Landes, poïétique du laisser-faire



Photomontage
CLIMATE MIRACLE, 2024-...
Gaming écoventionnel et covitaliste, catastrophe latente, poïétique du libre-arbitre



Photographie issue de la série
Jeu d'absence. Paradeïsos,
Cistus sérotinie, 2010-...,
villa en construction,
graine pyrophyte dissimulée dans les briques,
catastrophe latente,
poïétique du laisser-venir
©beatricedarmagnac



Jeu d'absence

CARTEL/ŒUVRE

Je possède des graines pyrophyles

(dont la dormance est levée par le feu, les acidités de fumées, ou bien les scarifications de l'enveloppe de la graine comme les explosions) issues de zones géographiques au climat méditerranéen (Californie, Corse, Afrique du nord, Sud de la France, etc.).

Mon geste est de disséminer ces semences à travers le monde.

Je choisis des chantiers, des constructions, ou des espaces d'art institutionnels qui veulent inclure ces graines dans leurs murs, afin de les isoler dans des matériaux creux (briques, moellons).

Je peux les semer aussi malgré elles dans leur espace : ainsi Jeu d'absence est présent au Centre Pompidou, aux Beaux Arts Royaux de Bruxelles, à La Monnaie de Paris, au Centre de recherche de Biosphère II à Oracle USA, à l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre, etc...

À ce stade, les graines sont en dormance, dans un état végétatif passif, en attente d'éclosion.

Ces graines ne pourront germer que si elles rencontrent les conditions favorables à leur éclosion

J'évolue dans la catastrophe latente. Comme vous.

Alors, je plante un jardin utopique, invisible aujourd'hui, qui ne pourra éclore que de cet ultime fait : la catastrophe radicale.

Jeu d'absence. Paradeïsos, Cistus sérotinie, 2010-..., est une pièce qui interroge et souligne plusieurs choses :

- le geste premier de la culture qu'est le fait de semer.
- la promesse intrinsèque des graines.
- les notions de paysage et de jardin, de paradéïsos,
- la question de la réception d'une œuvre,
- la catastrophe.
- le fait de proposer un futur, même sans nous,
- de la rumeur,
- de la projection mentale d'un paysage autre,
- de la conscience écosophique,
- de l'écovention.

Il est question de proposer un paradis (jardin) semé par une femme et sa descendance féminine, et d'en finir avec la religion chrétienne (humanité chassée du paradis par Eve dans la Genèse).

Créer une nouvelle cosmogonie et situer l'humain, le rendre conscient de ses possibles : faire exister ou détruire.

Elle peut être mise en parallèle à l'action RICE de l'œuvre d'Agnès Denes RICE/TREE/BURRIALS

Jeu d'absence
Graines, chantier, cartel.
Béatrice Darmagnac.

Je récolte des graines pyrophytes* dans des zones géographiques au climat méditerranéen (Californie, Corse, Afrique du nord).

Le deuxième temps de mon geste est de disséminer ces semences à travers le monde. Je choisis des chantiers, des constructions, afin de les isoler dans des matériaux creux (briques, moellons). Elles sont en dormance.

Je redoute la catastrophe radicale, latente.

Je plante un jardin utopique, invisible aujourd'hui, qui ne pourra éclore que de cet ultime fait.

* dont la dormance est levée par le feu, les acidités de fumées, ou bien les scarifications de l'enveloppe de la graine comme les explosions.



L'Hectare

Photographie de la pièce
HECTARE 2011 - ...

Un hectare de forêt achetée pour laisser la forêt spontanée repousser librement, au milieu de milliers d'hectares cultivés en mono-culture de pins dans les Landes,
poétique du laisser-faire
©studio df_artdesign



Avec le Collectif DF, aujourd'hui studio_df_artdesign, nous avons acheté un hectare de forêt landaise.

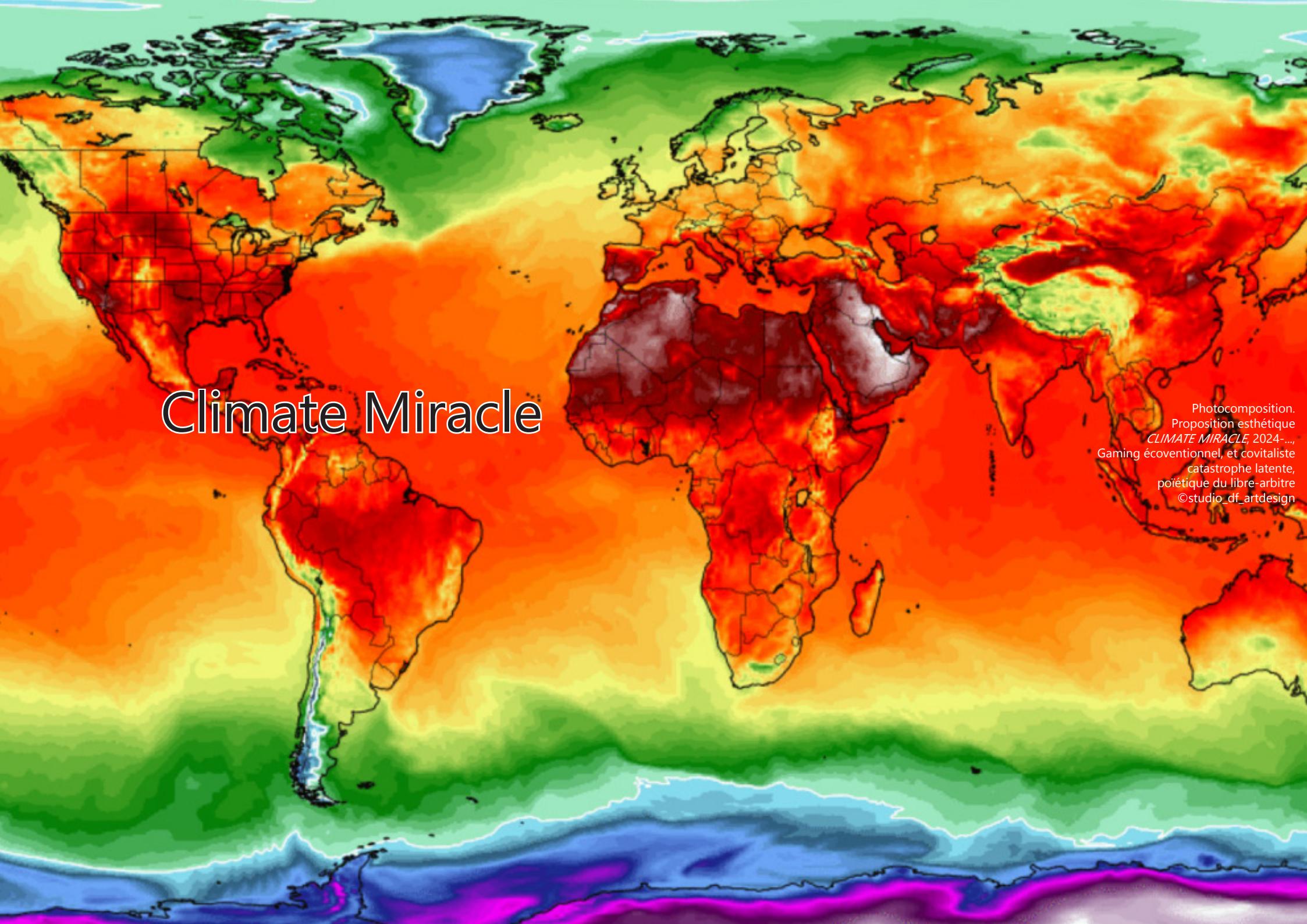
Nu, ce terrain situe au cœur des exploitations en monoculture de pin maritime, symbole s'il en est, de la modification du paysage par une décision politico-économique : artificialiser une forêt pour répondre aux besoins d'assainissement d'espaces, de commerce (port de Bayonne), et d'agriculture vinicole (piquets et carassons), médecine (onguents) ou le gemmage.

Nous avons décidé de laisser faire la forêt : la laisser croître et grandir, se peupler de plantes pionnières, d'arbres non exploitables et potentiellement tordus.

Laisser être à nouveau les graines émêlées et oubliées, ne rien sélectionner.

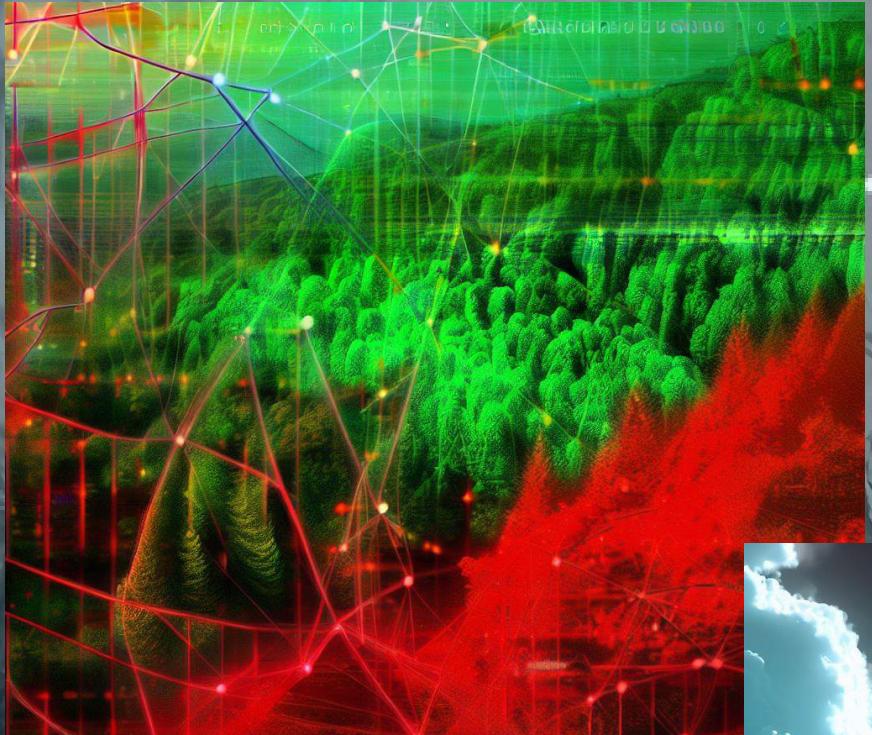
Si celle-ci peut se rapprocher de l'œuvre d'Agnes Denes TREE de la trilogie RICE/TREE/BURRIALS, il est question ici de libérer et de non contraindre. De laisser-être la biodiversité, les formes et volumes.





Climate Miracle

Photocomposition.
Proposition esthétique
CLIMATE MIRACLE, 2024-...,
Gaming écoventionnel, et covitaliste
catastrophe latente,
poïétique du libre-arbitre
©studio_df_artdesign



Photocompositions.
Propositions esthétiques
CLIMATE MIRACLE, 2024-....
Gaming écoventionnel, et covitaliste
catastrophe latente,
poétique du libre-arbitre
©studio_df_artdesign

Créer un jeu en réseau qui mette en lien le réel et le digital, où l'homme aura son libre arbitre pour contribuer à la sauvegarde du climat ou son dérèglement.

Climate Miracle

une pièce régit par la théorie des jeux,
l'écovention
et le covitalisme

La théorie des jeux

La théorie des jeux est un domaine des mathématiques qui propose une description formelle d'interactions stratégiques entre agents appelés « joueurs ». Les fondements mathématiques de la théorie moderne des jeux sont décrits autour des années 1920 par Ernst Zermelo dans l'article *Über eine Anwendung der Mengenlehre auf die Theorie des Schachspiels*, et par Émile Borel dans l'article « La théorie du jeu et les équations intégrales à noyau symétrique ».

La théorie des jeux se propose d'étudier des situations appelées « jeux » où des individus prennent des décisions, chacun étant conscient que le résultat de son propre choix (ses « gains ») dépend de celui des autres. La théorie des jeux **est une « théorie de la décision en interaction »**. Les décisions ayant pour but un gain maximum – elles relèvent d'un comportement rationnel –, peuvent se prêter au traitement mathématique – calcul probabiliste.

En 1944, John von Neumann (1903-1957), mathématicien de génie d'origine hongroise, l'un des inventeurs de l'ordinateur, et Oskar Morgenstern (1902-1977), économiste d'origine autrichienne, publient un traité d'étude mathématisée du comportement stratégique intitulé *Theory of Games and Economic Behavior* (Théorie des jeux et comportement économique). L'ouvrage fonde définitivement la « théorie des jeux », **discipline dont les concepts et les résultats ont essaimé dans toutes les sciences humaines et sociales**.

En 1994, John Nash, Reinhard Selten et John Harsanyi reçoivent le « prix Nobel d'économie » (prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel) pour leurs travaux sur la théorie des jeux⁶. Ce choix témoigne de l'importance prise par la théorie des jeux dans l'analyse économique.

En 2005, les théoriciens des jeux Thomas Schelling et Robert Aumann reçoivent le « prix Nobel d'économie »

En 2007, Leonid Hurwicz, Eric Maskin et Roger Myerson reçoivent le « prix Nobel d'économie » pour avoir posé les fondations de la théorie des mécanismes d'incitation.

En 2012, Alvin Roth et Lloyd Shapley, un pionnier de la théorie des jeux, reçoivent le « prix Nobel d'économie » pour leurs travaux sur les marchés et la façon d'ajuster offre et demande.

En 2014, Jean Tirole reçoit le « prix Nobel d'économie » pour son « analyse du pouvoir de marché et de sa régulation »

écovention

Sue Spaid a co-organisé

Écovention: Current Art to Transform Ecologies (2002) avec Amy Lipton
pour le Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio.)

<https://www.landviews.org/la2003/ecoventions-ss.html>

« Dans l'essai phare d'Hannah Arendt, « Qu'est-ce que la liberté ? », elle fait remarquer que « ce n'est que là où le je-veux et le je-peux coïncider que la liberté se produit ». Pour Arendt, le « je-pouvoir » libère le vouloir et le savoir de leur servitude à la « nécessité », en particulier l'insuffisance de talents, de dons et d'autres qualités qui entravent l'action.

Autrement dit, la liberté existe chaque fois que l'on surmonte ses limites naturelles pour mettre en œuvre un plan.

Le terme écovention (écologie + invention) a été inventé pour décrire un projet initié par un artiste (le « je vais ») qui emploie une stratégie inventive (le « je sais ») pour transformer (le « je peux ») une écologie locale.

Ici, transformer ne signifie pas nécessairement améliorer ou réparer, puisque de tels actes expérimentaux produisent des résultats imprévisibles. Contrairement à la science, les écoventions défient l'instrumentalisme. La valeur d'une écovention reflète la façon dont le potentiel humain a modifié le cours de l'histoire, plutôt que le succès mesurable de l'action, bien que la plupart des écoventions dépassent les attentes.

Contrairement à d'autres types de land art, les écoventions équilibrivent généralement les trois positions. Par exemple, Earthworks met l'accent sur le « je veux », l'art environnemental met l'accent sur le « je peux » et la plupart des éco-arts se concentrent sur le « je sais ».

La nature collaborative des écoventions, qui impliquent souvent des artistes, des scientifiques, des citoyens, des bénévoles, des politiques, des architectes, des urbanistes et des paysagistes dans de vastes discussions du début à la fin, équilibre finalement ces positions, rendant leur réalisation possible.»

Écoventions en tant que récit arendtien de la liberté, de l'action et des miracles

Extrait de l'essai de Sue Spaid

article initialement publié dans *Landscape & Art*, été 2003.

Covitalisme

Sue Spaid a co-organisé

Écovention: Current Art to Transform Ecologies (2002) avec Amy Lipton
pour le Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio.)

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/capitalisme/30530>

Le covitalisme se construit en opposition au capitalisme.

«Le capitalisme est un système de production dont les fondements sont l'entreprise privée et la liberté du marché. Il s'agit d'un ensemble d'éléments solidaires dont les relations permettent la production, la répartition et la consommation des richesses indispensables à la vie d'une collectivité humaine. Le capitalisme est à la fois un système économique, mais aussi un type d'organisation sociale. C'est aujourd'hui le système économique dominant dans le monde, qui est à l'origine du phénomène de mondialisation.»

Le covitalisme est une organisation socio-économique basé sur la prise en compte des ressources et des humains.

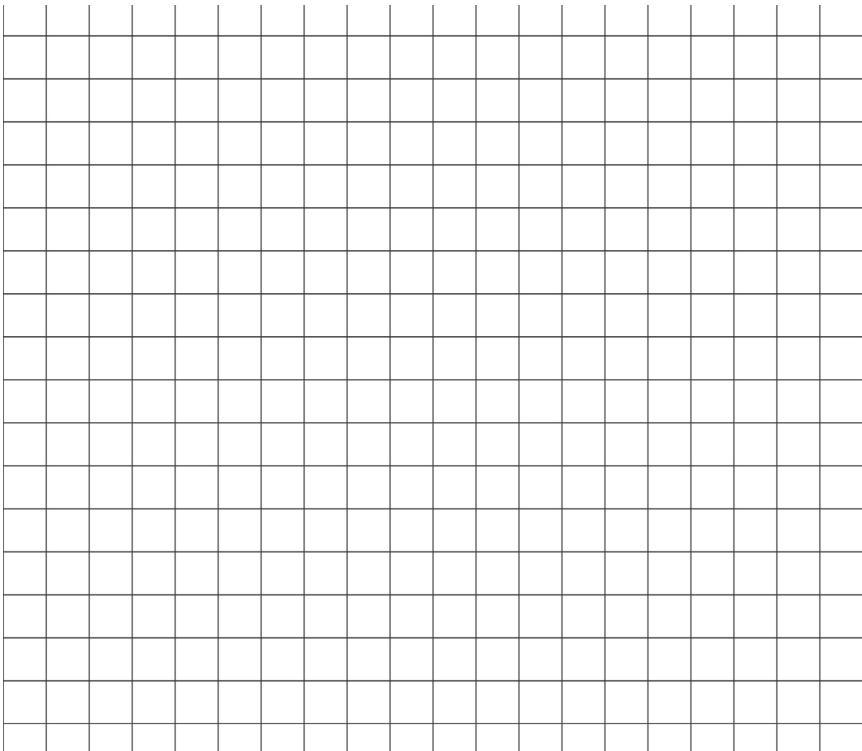
Élément de langage du marketing responsable développé par David Garbous, le covitalisme est un moyen de réinterroger les fondamentaux des entreprises et préserver l'avenir. Il est question de diminuer les impacts, repenser l'offre, et travailler l'innovation pour les matières, les produits et leur transformation, leur vente et leur fin de vie. Le covitalisme propose des boucles économiques circulaires et oblige à trouver des alliances de principes pour le changement de modèle.

Des mots comme économie ré-générative, réparabilité des milieux, préservation des ressources disponibles, bonne gouvernance apparaissent dans le milieu du business.

IN SITE

Un projet de recherche pour une nouvelle cosmogonie

plusieurs médiums pour créer et partager
un paysage pensé



Le Mont fuji, 2024

Composition graphique,
image issue de la série *Images Projectives*, grille, titre, matière mnésique individuelle et collective,
70 x 50,
Production Galerie Omnibus
©beatricedarmagnac

Jouer comme lorsque nous étions enfant et que nous devions reproduire une image 1 dans une grille 2
Mais ici, il n'y a que la grille.
Et un titre.
Vous projetterez l'image de votre esprit, dans la grille. Vous pouvez le dessiner.
Le paysage apparaît. Il est alors interne et externe.



Cosmophanie, 2016,

Photographies documentaires de performance,
Installation performative, 600 x 350 x 200,

squelettes d'animaux, plumes, bougies, pierres semies-précieuses, formes en bois, bijoux, lampes,
eau particulière, siège, système sonore de transmission, texte lu. Individu, images intimes de cet individu,
pensée matière. Soit : verbe, cortex, chimie, pensée, lumière, verrou technologique, sculpture mnésique.

Production Centre d'Art CIAM La Fabrique

©beatricedarmagnac

Le cerveau crée des connections électriques et de la lumière lorsqu'il est stimulé.
Les images qui composent notre réflexion, nos idées, nos rêves sont de la lumière.

En performance, je stimule votre cerveau pour créer des images lumineuses.
Sur un socle de connaissance partagée, sur l'esthétique et la poésie du langage,
je sculpte vos connexions et construire un paysage.

Ceci est une sculpture, dont le langage est l'outil,
comme les formes et volumes de l'installation permettant la performance..
Comme votre mémoire individuelle et la mémoire collective.



Inramount, I.M.P. Company
(*Images Mémorielles Projectives Company*), 2022
Création graphique,
impression dibon aluminium
60 x 60 cm
©béatricecdarmagnac

Nous sommes composés de poussière d'étoiles. Cette poussière a donné des formes. La forme de votre cerveau et sa capacité de traduire, transformer, mémoriser de l'information. En évoquant une mémoire paysagère, l'intériorité d'un paysage imaginé, j'évoque une mise en abîme matérielle universelle qui nous compose et compose au-delà.



Découvrez cette artiste avec
[N.A.] nommer d'art demain

Il y a le paysage réel et le paysage imaginé. Tout le travail de Béatrice Darmagnac oscille entre ces deux pôles. À la lisière.

Les paysages mentaux de Béatrice Darmagnac

Où que se porte le regard, l'empreinte de l'homme est profondément inscrite dans la nature, pour la cultiver, l'aménager, l'exploiter ou la souiller. Ce rapport physique se double d'une relation esthétique, spirituelle ou symbolique, que scrute Béatrice Darmagnac. « Je travaille autant sur la matérialité physique que sur ce qui se passe en nous », indique-t-elle à propos de sa pièce *Cosmophanies*. Cet intérêt pour le paysage intérieur s'inscrit dans le droit fil des réflexions de Robert Smithson. Une des premières œuvres de Béatrice Darmagnac, intitulée *Jeu d'absence*, cultive ainsi l'analogie entre esprit et paysage, suggérée par l'artiste américain. « Depuis dix ans, je sème des graines de plantes pyrophiles, dont la dormance ne peut être levée que dans certaines conditions comme une explosion ou l'exposition à l'acidité des fumées », explique la plasticienne. Ces plantes qui aiment le feu sont glissées dans des architectures en construction : elles forment un jardin invisible qui n'éclara que lors d'une catastrophe radicale, encore latente. On est dans une projection mentale : dans notre for intérieur, nous faisons appel à des images d'cllosion... » Son intervention, programmée en septembre dans l'entreprise NA à Brunstatt (Haut-Rhin), s'intéresse à la relation de l'homme à son territoire. « Le siège de la société est au bord d'un canal. Des bureaux, on aperçoit une presqu'île où nichent cygnes, canards et poules d'eau. L'opposition entre le sauvage et l'habité m'a sauté aux yeux. J'ai prévu d'installer à la lisière du terrain un observatoire. Il domine des deux côtés et permet d'observer la topologie, une notion mathématique qui pose la question de la limite » et ouvre à cette interrogation : « Est-ce que j'appartiens au sauvage ou à l'habité quand je me tiens à la lisière ? » JEAN-FRANÇOIS LASNIER



Ci-dessus
Béatrice Darmagnac,
Sorcery, 2016, extraits
de l'installation
de performances
marbre et ciment
de fragmentation
©BEATRICE DARMAGNAC/
COLLECTOR FOR



connaissance des arts



CI-DESSUS
EXPOSITION
de l'observatoire
TOPOGRAFIE de Béatrice
Darmagnac, à l'atelier
du Bé, à Brunstatt (Haut-Rhin).
www.na-project.org
Ci-dessous :
Documentaire
d'art contemporain
évoquant la
topologie
©BEATRICE DARMAGNAC/
COLLECTOR FOR

CI-DESSUS
EXPOSITION
de l'observatoire
TOPOGRAFIE de Béatrice
Darmagnac, à l'atelier
du Bé, à Brunstatt (Haut-Rhin).
www.na-project.org
Ci-dessous :
Documentaire
d'art contemporain
évoquant la
topologie
©BEATRICE DARMAGNAC/
COLLECTOR FOR

CI-DESSUS
LE MUSÉE
DE L'ART
CONTEMPORAIN
de Béatrice
Darmagnac

Les actions 2023



Solar Knigth, 2023
Installation In Situ,
bambous, bois, chanvre, cuir, textiles coton, câbles, peinture blanche, soleil
1200 x 350 x 400 cm
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne
©studio_df_artdesign

Utiliser les matériaux d'une armure de samouraï.
Lutter contre le rayonnement solaire avec une face peinte en blanc que nous ne voyons pas.
Le combat n'est pas toujours visible.



Planquette, 2023
Installation In Situ,
Filets protection pare-blocs
1000 x 300 x 300 cm
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne
©arnauddarmagnac

Envahir l'espace avec un matériel protecteur et proposer un espace-cabane inspiré des constructions enfantines présentes dans l'espace d'exposition.
Se mettre à l'abri du monde, créer un monde à soi.



Edge Gate 2023
Installation In Situ,
portail fer forgé patiné à l'or, environnement sauvage et maîtrisé,
140 x 220 x 60 cm
Production ComCom MACS pour l'exposition collective MAXI 5, Labenne
©béatrice darmagnac

Entre un jardin maîtrisé et une forêt sauvage existe un espace, un entre-deux.
Invisible la plupart du temps, un portail ornemental grandiloquent est installé pour inviter à la prise de conscience de cet espace de désert affectif dirait Cyril Marlin,
ou de tiers paysage dirait Gilles Clément.
L'espace entre le sauvage (wilderness) ou la conquête, et il développe sa propre biodiversité.

Chantiers artistiques

été culturel 2023

réalisations de deux projets

juillet-août-septembre

individuels et groupes

studio_DF_artdesign

Maison de l'Eau Jû-Belloc

Inscriptions gratuites : 06 73 523 923



Techne, 2023

Chantiers artistiques dans le cadre de l'»Eté Culturel 2023»

Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, Maison de l'Eau de Jû-Belloc

Différentes photographies illustrant les différentes chronologies du projet

Production MDE et DRAC Occitanie

©studio_df_artdesign

Techne est une construction en matériaux bio et géosourcés sur le site de la MDE : terre d'argile, eau de l'Adour, bois d'extraction suite aux tempêtes 2022 et 2023 pour le grand feu. Ambre Darmagnac a designé Techne, et propose un être protecteur osmotique contemporain, liant matière, humain et environnement.





New
Action



STUDIO_DF_ARTDESIGN

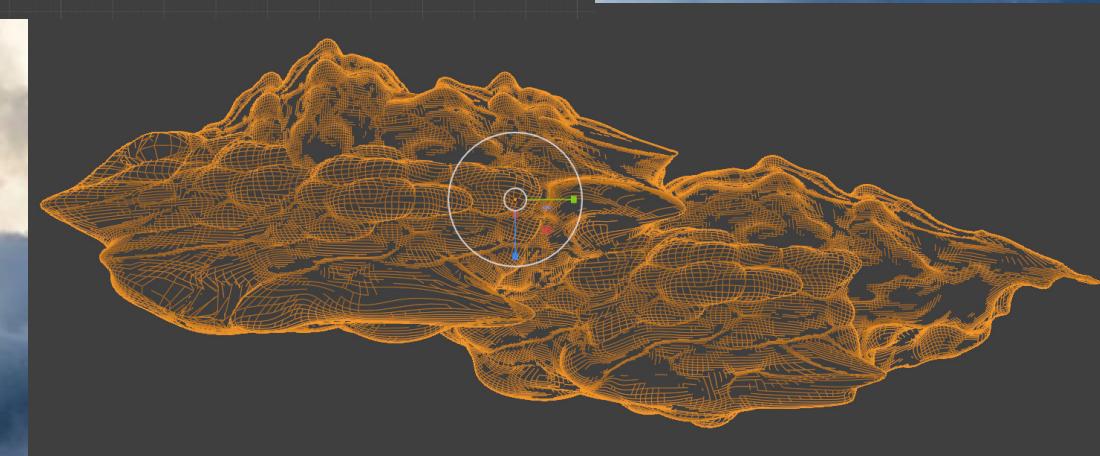
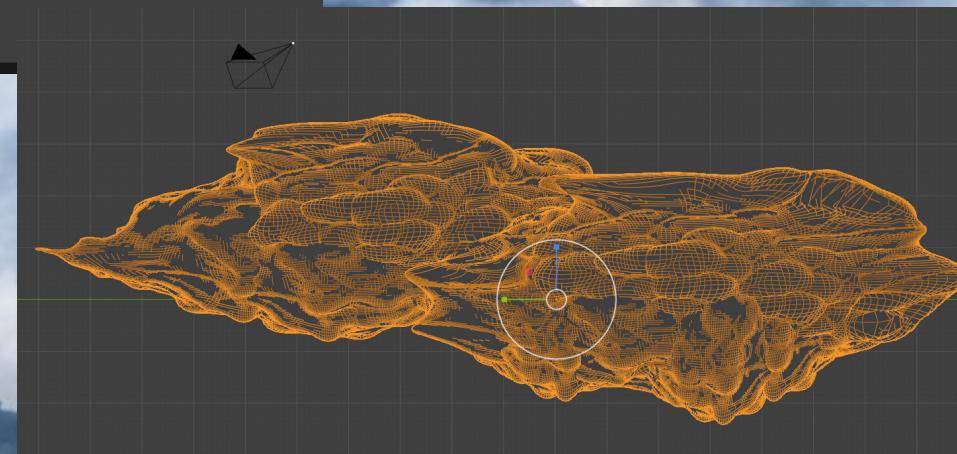
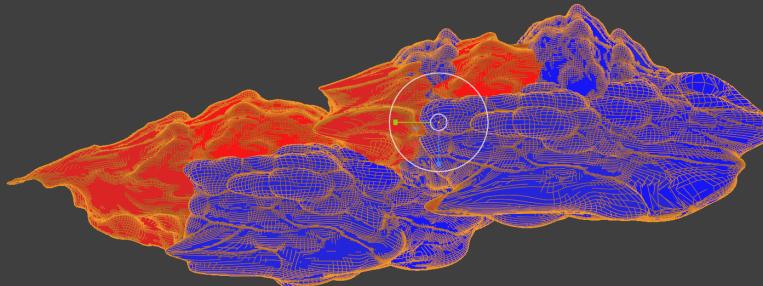


des briques de terre crues
agencées grâce à une architecture traditionnelle
permettront de constituer
le squelette de TECHNE,
être de terre qui naîtra du feu,
et deviendra céramique.



Les orientations 2024

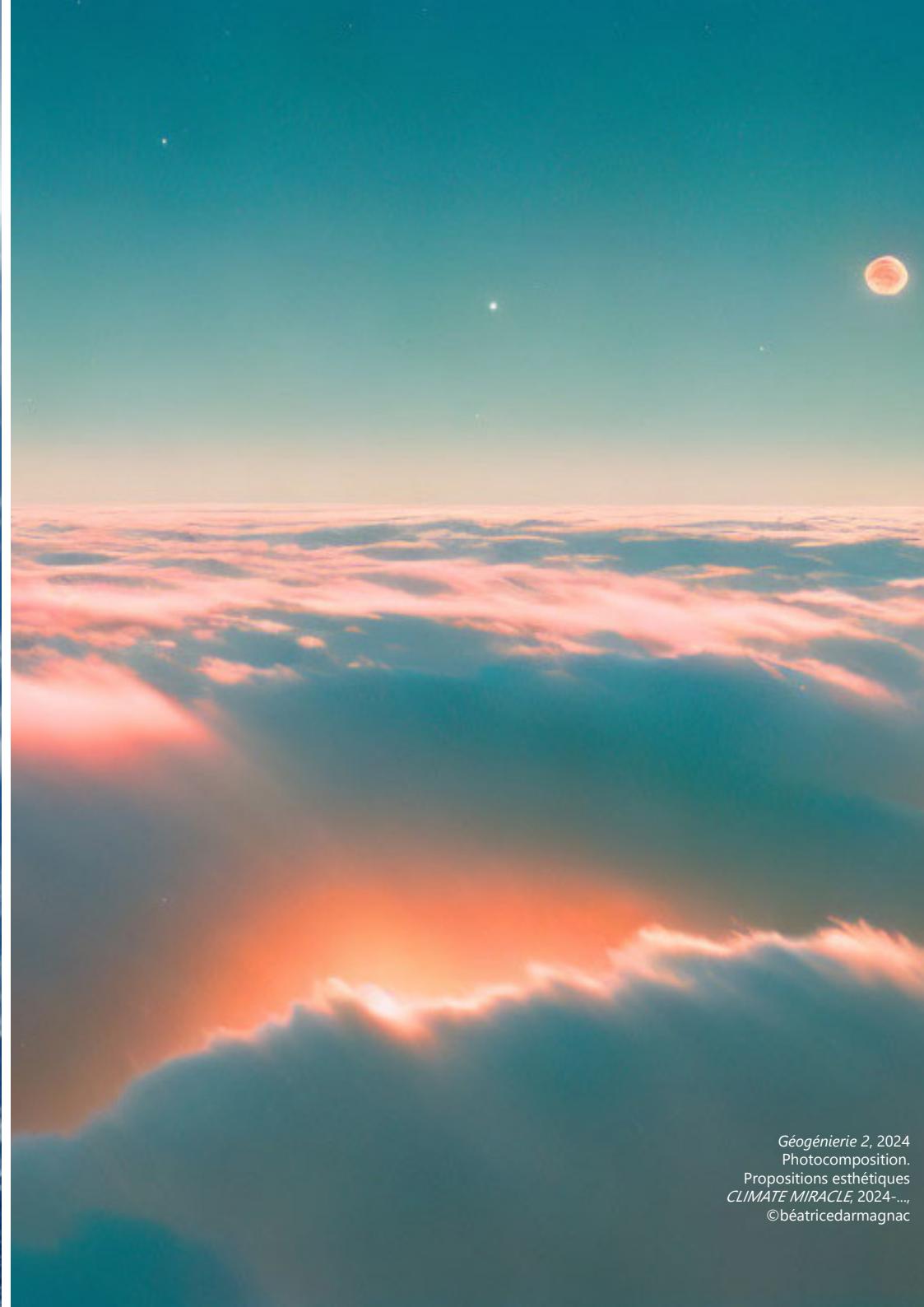
développer les premiers systèmes du jeu,
mettre en NFTs les premières compositions,
prendre contact avec les premières entreprises et
associations voulant participer à
l'écovention covitaliste phygital que est le projet
Climate Miracle.



Phygital Cloud, 2024
Photocomposition.
Propositions esthétiques
CLIMATE MIRACLE, 2024-...,
©béatrice darmagnac



Géoingénierie 1, 2024
Photocomposition.
Propositions esthétiques
CLIMATE MIRACLE, 2024-...
©béatricedarmagnac



Géoingénierie 2, 2024
Photocomposition.
Propositions esthétiques
CLIMATE MIRACLE, 2024-...
©béatricedarmagnac

continuer à développer les recherches sur le studio_df_artdesign,
appliquer les principes de permaculture testés depuis 2006,

dégager les espaces forestiers abîmés pendant la tempête du 21 juin
2023, transformer le bois en poutres, planches et bois de chauffage.

utiliser ces produits sur place ou dans des installations peu éloignées.





conserver la biodiversité et favoriser son installation

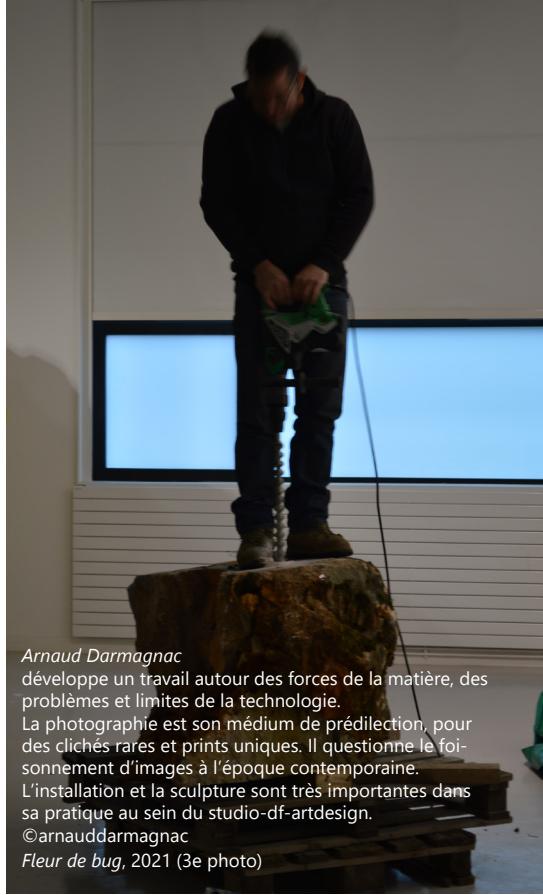
développer les recherches design intégrant dans les espaces architecturaux nos recherches, les réaliser dans des architectures privées ou publiques.

suivre le blob sur le terrain...



Origines et attitudes





Jade Darmagnac aka June Hoshibo
développe une recherche sur l'identité, le masque et le travestissement et le lien à l'environnement.
Le dessin, la sculpture, la photo sont ses médiums.
©junehoshibo



Ambre Darmagnac aka Ambre Dark
développe une recherche autour du corps dans l'espace.
La céramique et la performance sont ses médiums.
©ambredarmagnac



Béatrice Darmagnac
développe une recherche sur les notions de paysages le rapport de l'homme à celui-ci.
La théorie et la pratique sont aussi importantes l'une que l'autre dans ses recherches protéiformes et multidisciplinaires.
©beatricedarmagnac





Il y a cette approche empirique du milieu.
Les travaux en montagne d'Arnaud, les observations sur le terrains qui
révèlent les forces et mécaniques en présence, la nécessité de l'homme
de vivre avec la culture du risque.

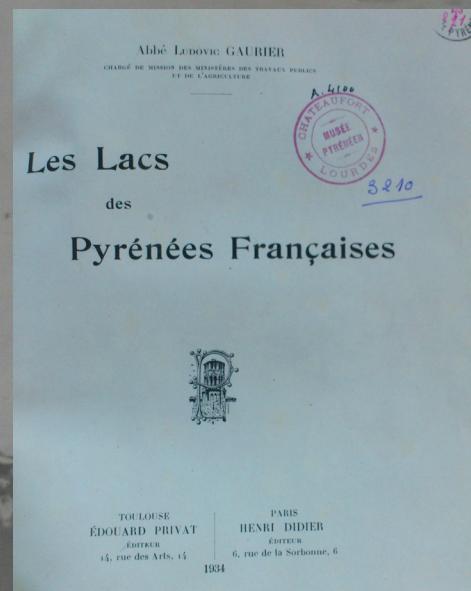


Il y a cette approche empirique du milieu.
Les traductions plastiques du regard posé.





Abbé Ludovic Gaurier, *Les lacs des Pyrénées Françaises*, 1934
ED. Edouard Privat Toulouse, ED. Henri Didier Paris



Les recherches au sein du Musée Pyrénéen, archives pyrénéistes, et auprès des laboratoires géographiques de l'UT2J de Toulouse confirmeront les observations : la généralité des phénomènes, et ce de part le monde, et au-delà d'aujourd'hui.

Aménagement pare-blocs japonais, aujourd'hui.
Auteur inconnu de la photographie documentaire.





Ce territoire est [jà] moi, 2014
Photographie documentaire d'installation In Situ,
Kakemono, vallée glaciaire,
250 x 100 cm,
Production DRAC / DRAAF Occitanie
Résidence Lycée agricole Jean Monnet Vic-en-Bigorre
©béatrice d'armagnac

Être territoire.

Il y a cette appartenance-identification
qui organise tout.



Endorphine

Pyrénées



Des lieux à voir et à vivre

Carte postale
Endorphine Pyrénées, 2006
©béatrice d'armagnac

Faire le lien chimique au paysage : l'émotion.
Seul lien, physiologique, que l'on puisse partager à travers le temps de l'expérience du sublime,
que l'on soit néandertal ou contemporain.
L'émotion paysagère est universelle, intemporelle, mesurable, observable par les neurosciences.



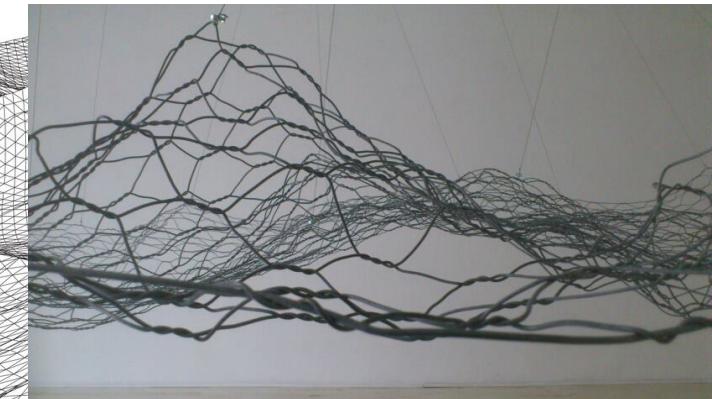
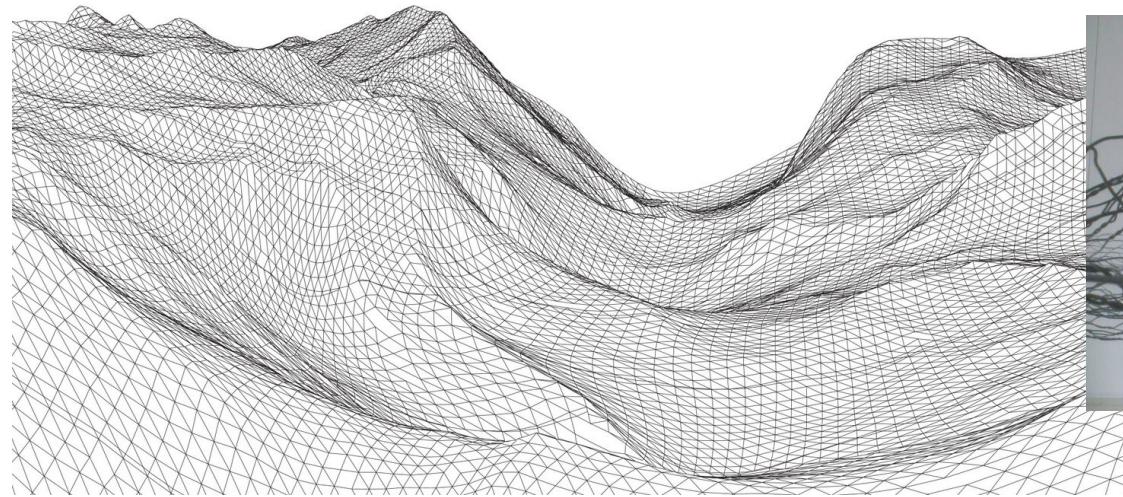
Photographies documentaires captures d'écran,
vidéo en boucle,
Respiration Ardiden, 2016
Film de ma respiration en arrivant à un col
dimensions variables,
©béatrice d'armagnac

Je vis [dans] le paysage.



Cascade, 2011
Photographie documentaire d'installation In Situ,
Environnement extrême de -20 degrés C,
eau/glace, fluorescéine utilisée par les glaciologues,
Centre de recherches solaires du Pic du Midi
450 x 150 x 250 cm
Production Observatoire du Pic du Midi de Bigorre.
©béatrice d'armagnac

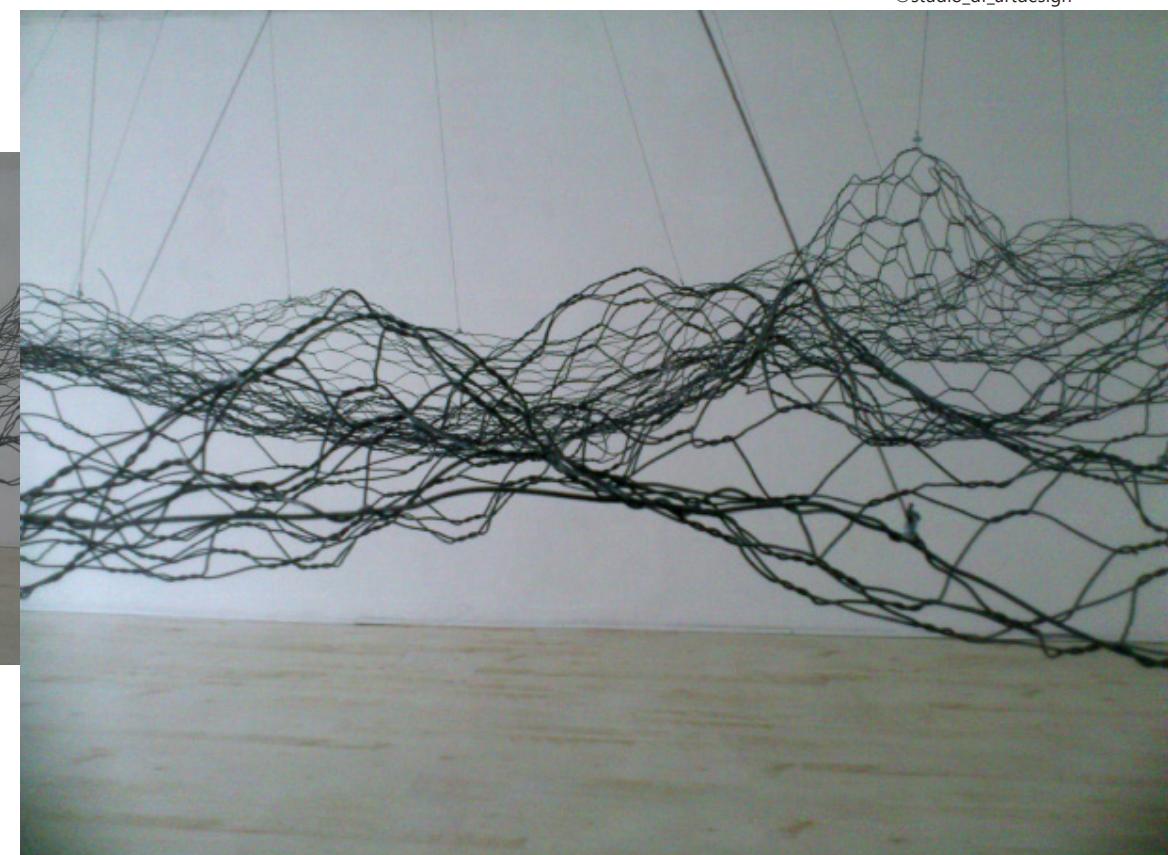
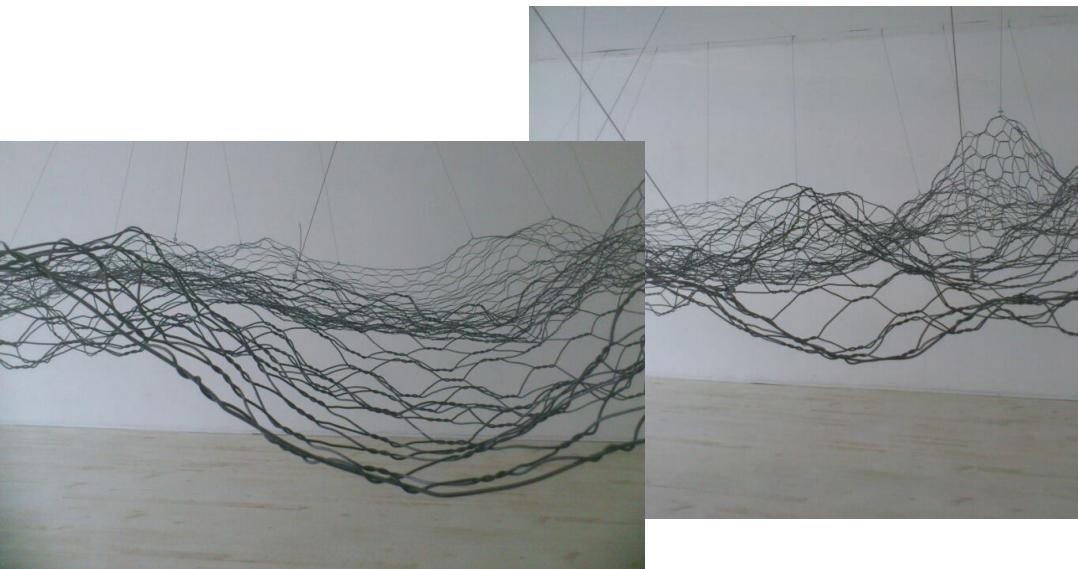
Marquer le territoire. Tag chromatique. Espace extrême.



Traduisent des intuitions.

Le lien entre paysage et données.

Le lien entre paysage et images internes.



Dream Catcher, 2010
Photographies documentaires d'installation In Situ
Filet triple torsion TP, pare-pierres
50 x 600 x 250 cm,
Production Galerie Omnibus
©studio_df_artdesign

Figurer c'est comprendre.



Photographie documentaire d'installation In Situ,
Fragile 2008,
bâche noire, papier, sel, temps, cristallisations,
250 x 600 x 50 cm
©béatricedarmagnac

Saisir et représenter la fragilité. La figer.

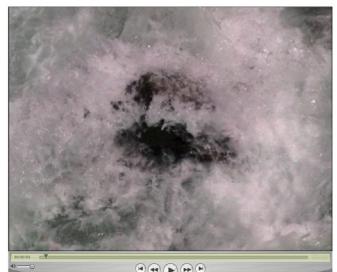


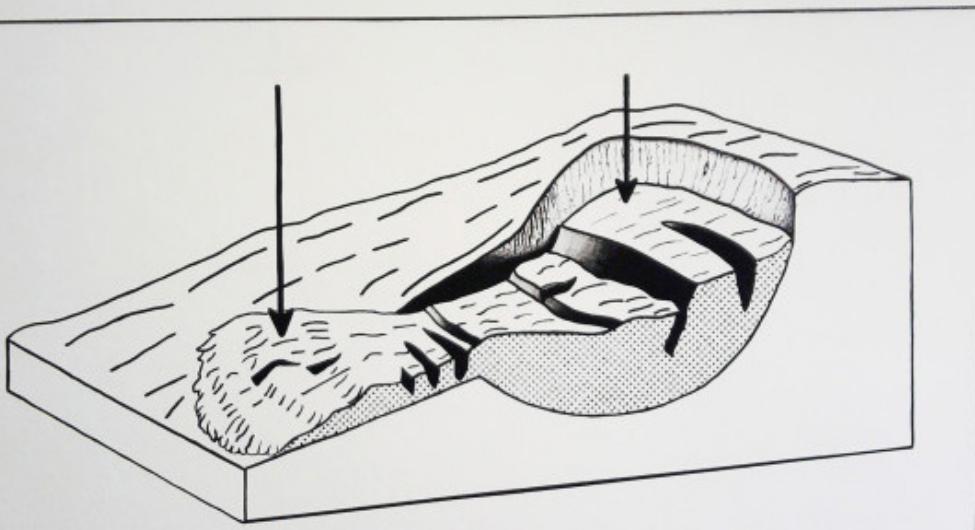
Photographie documentaire d'installation In Situ,
Kéos paradise, 2010,
Gravats
200 x 600 x 20 cm
©béatricedarmagnac

Saisir et représenter les variations de granulométrie.
Appeler paradis le jardin du chaos.

Photographie capture d'écran,
Torrent, 2012
vidéo en boucle
Production Galerie Omnibus
©béatricedarmagnac

Saisir et représenter l'impermanence.





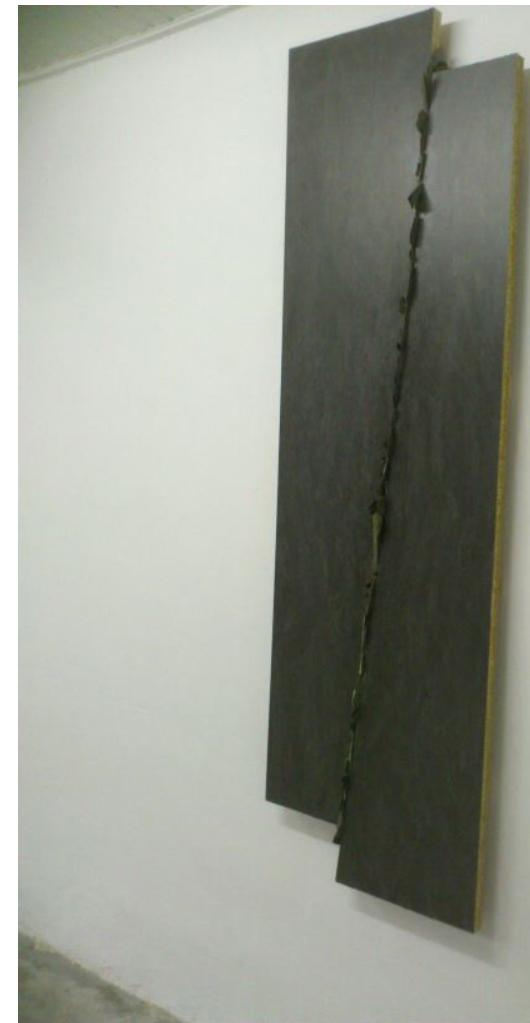
Langue de glissement rotationnel, 2013
 Etape 1. Photographies documentaires d'une fresque In Situ,
 Pigment noir, mur blanc.

Etape 2. Lessivage et coulures de la matière.

450 x 250 cm,

Production Galerie Omnibus
 ©béatrice d'armagnac

Figurer des mécaniques.
 Être logique dans les gestes et les matérialités.



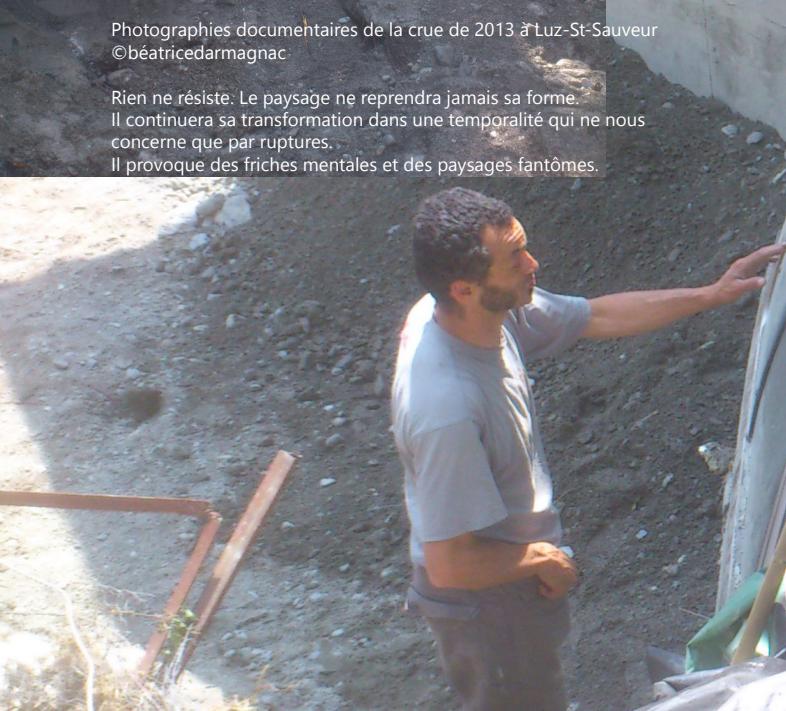
Glissement, 2013
 Photographies documentaires d'installation,
 Bois imprimé fausse pierre, graviers, schiste, sable
 250 x 100 x 5 cm,
 Production Galerie Omnibus
 ©béatrice d'armagnac

Installer des mécaniques. Créer un fragment de paysage artificiel.



Photographies documentaires de la crue de 2013 à Luz-St-Sauveur
©bécicedarmagnac

Rien ne résiste. Le paysage ne reprendra jamais sa forme.
Il continuera sa transformation dans une temporalité qui ne nous concerne que par ruptures.
Il provoque des friches mentales et des paysages fantômes.



Dans Une sédimentation de l'esprit : Earth projects, texte rédigé par Robert Smithson in Artforum en septembre 1968, une analogie est instaurée entre l'esprit et le paysage.
« *L'esprit humain et la terre sont constamment en voie d'érosion ; des rivières mentales emportent des berges abstraites, les ondes du cerveau ébranlent des falaises de pensée, les idées se délitent en blocs d'ignorance et les cristallisations conceptuelles éclatent en dépôt de raison graveleuse.* »
L'idée de « géologie abstraite » est avancée dans ce texte.

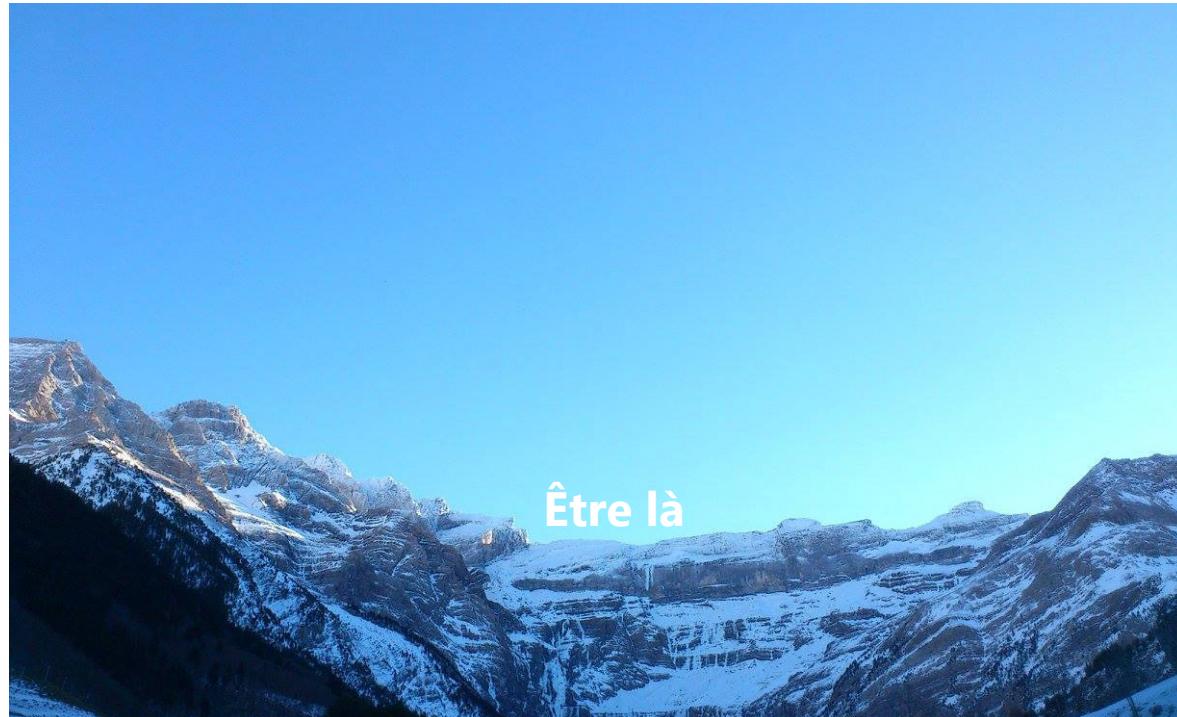


La sculpture est la plastique de l'échelle 1.

Le besoin de l'oubli, autant que celui de mémoire.
L'érosion est nécessaire, mais, elle reste une construction.
Il existe une mémoire paysagère qui est peuplée de paysages fantômes.

Photomontage,
Être là, 2014
Cirque de Gavarnie, Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
©béatricedarmagnac

Souvenir de mon «jardin d'enfance».
Avoir un réconfort paysager.





End of anthropocentrism, 2010
Photographie
60 x 20 cm impression sur dibond
©béatrice darmagnac

La place de l'homme n'est pas celle que j'envisageais.



Tout est plus trouble

Photographie.
Vision, 2013
©béatrice d'armagnac

Le paysage est émotions.



Photographie documentaire de l'installation évolutive.
Now 2015
250 x 100
Eau, geste d'écriture, choix du mot Now, évaporation
©bératricedarmagnac

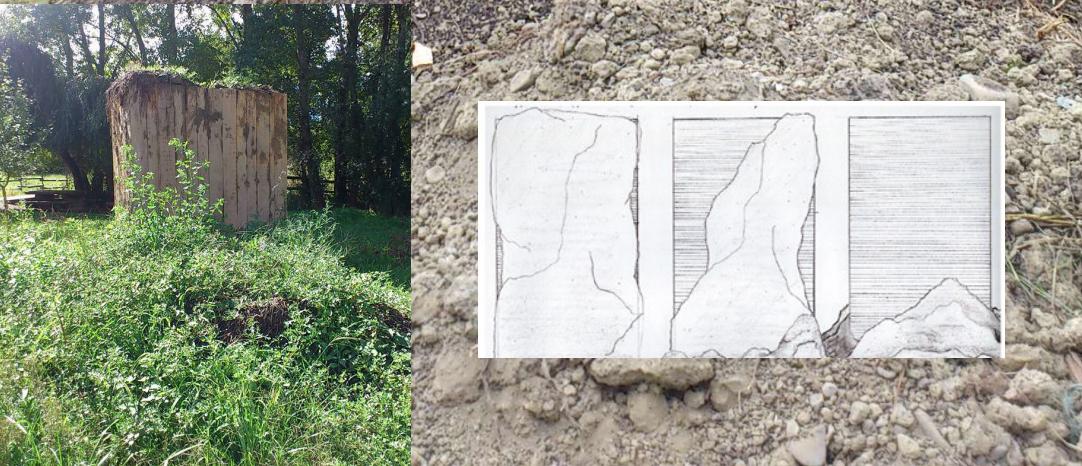


Photographie documentaire de l'installation évolutive.
Vulnérables 2016
1- Etude photomontage
2- Installation évolutive
250 x 120 plaque de BA13 en papier et plâtre.
Représentation du paysage photographié, avec la matière dont il est composé
(prélèvement In Situ)
Inviter les spectateurs à réactiver la peinture, révéler les détails en pulvérisant de
l'eau du fleuve contenue dans le récipient posé à côté de la pièce.
Sur le principe d'absorption du plâtre en céramique, le dessin est retenu par la
plaquette.
Sur le principe de l'érosion, l'eau perturbe les lignes lorsqu'il y en a trop, ou bien
qu'elle est pulvérisée trop violement.
Production La Fabrique CIAM Toulouse
©bératricedarmagnac

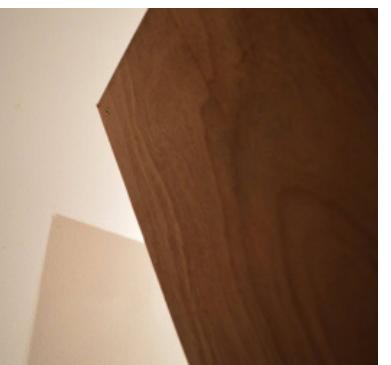


Rendre formes à l'impermanence.





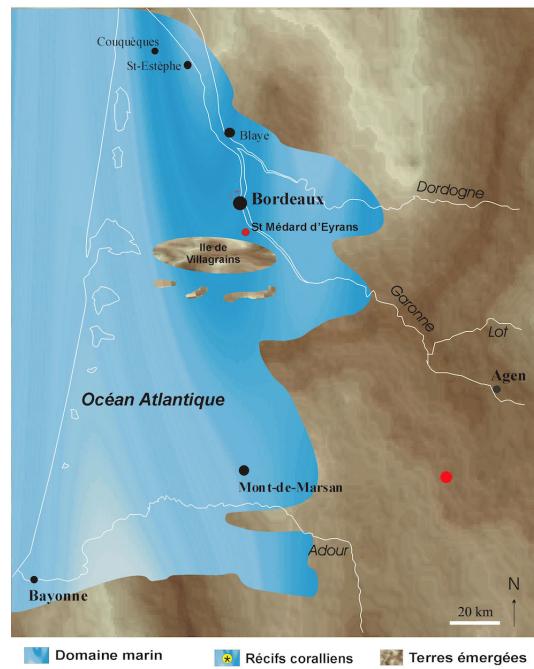
Ou rendre formes aux équilibres.



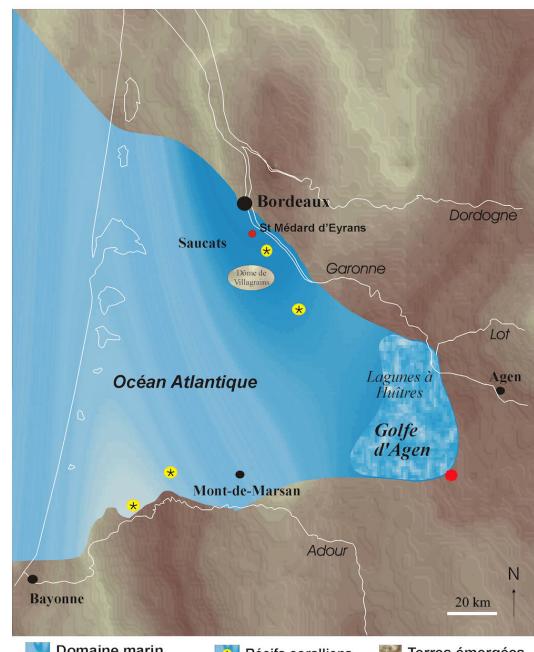
Photographies documentaires d'installation,
Shaped and disturbed by a flow, 2016
 aluminium, gare vélo, roches, bois, restes de ruines d'inondation, cimaise brute,
 installation In Situ
 450 x 180 x 100 cm,
 Production CIAM La Fabrique Toulouse
 ©béatrice d'armagnac

Travailler l'esthétique du retour au calme après la catastrophe.
 Installer les perturbations, les résultats de phénomènes et mécaniques paysagères.
 Figurer l'expérience du traumatique paysager, actuel et à venir.

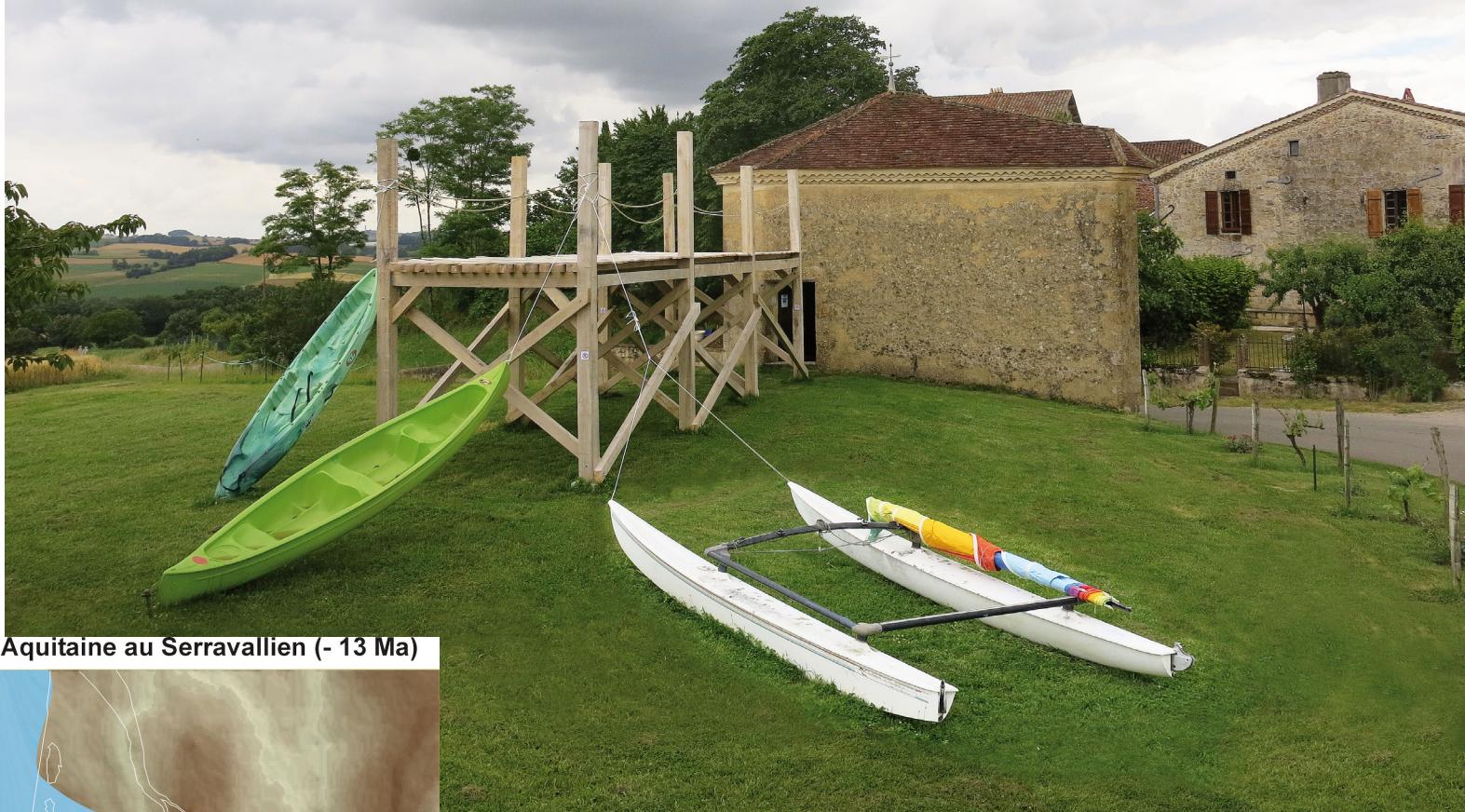
L'Aquitaine au Lutétien (- 43 Ma)



L'Aquitaine à l'Aquitanién (- 21 Ma)



L'Aquitaine au Serravallien (- 13 Ma)



Envisager l'espace et paysager le temps

En attendant la mer, 2016,
Photographie documentaire d'installation In Situ,
Bois, cordes, bateaux attachés trop court, vallée gersoise, colline,
temps planétaire et temps humain, mémoire de l'océan,
projection d'un paysage passé ou avenir,
phare de l'autre côté de la vallée.
Cartes du Lutétien, de l'Aquitanién, du Serravallien. Études géographiques.
Installation In Situ, 1200 x 4500 x 3000
Production MP et Artothèque de Gondrin
©studio_df_artdesign

Inviter à considérer les œuvres à l'échelle 1 du paysage et confronter les temporalités.
La science est un outil pour la compréhension de la plastique paysagère, un accès à une imagerie codée et partagée.



Ruines et souvenirs, histoires de structures

Caprices, 2020,
Photographie documentaire d'installation In Situ,
Gabions, ruines, mémoire du lieu, mémoires des autochtones.
Installation In Situ
60 m² pénétrables,
Production MP et Artothèque de Gondrin
©béatrice d'armagnac

Mobiliser les images internes du souvenir ou de la projection de paysage fantasmé, dans la tradition des *Capricci* italiens, paysage faux sous forme de croquis ou peintures, où le réel n'est pas représenté mais «arrangé» (fausses ruines ou de faux reliefs).



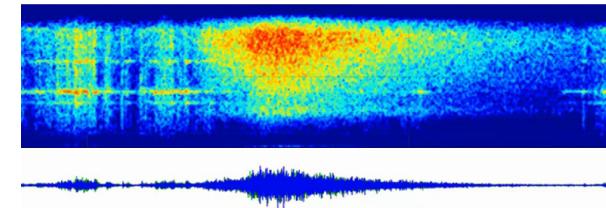


1889 April 17. GR.M.T. Postdam, ou Kairos, 2012
Photographie documentaire, peinture murale en espace muséal
ou tag en urbex,
50 x 100 cm
Production Galerie Omnibus, Résidence de recherches 2011-2012
©bératice d'armagnac

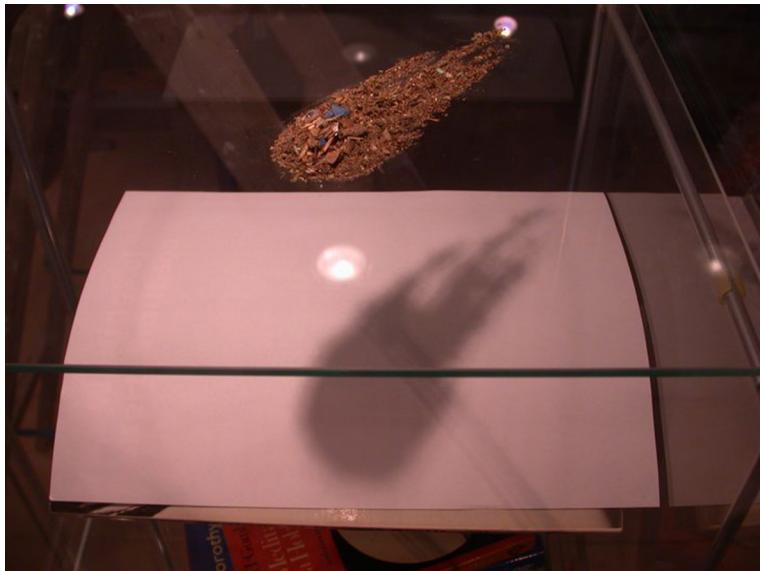
Tracer des représentations scientifiques de phénomènes
que le paysage subit.
Figurer le premier enregistrement scientifique
de tremblement de terre du 17 avril 1889 au Japon,
enregistré à Postdam.

2019 April 6, Mars ou Kairos, 2021
Peinture murale,
Premier enregistrement par le satellite *Insight Mars* de la Nasa
Image d'origine ©nasa

Comparer la formation des montagnes de l'univers et l'enregistrement du premier tremblement de la planète Mars.
©bératice d'armagnac



images et croyances



matérialités et réalités

Météore, 2011,
Photographie documentaire d'installation
Étagère vitrée, poussière d'ici, poussière d'étoiles
Production ANPQ Foundation
©béatrice darmagnac

Des millions de tonnes de poussière de météorites saupoudrent la terre chaque jour.
J'ai la preuve de l'ailleurs, si précieux, dans le contenu du résultat d'un coup de balai.



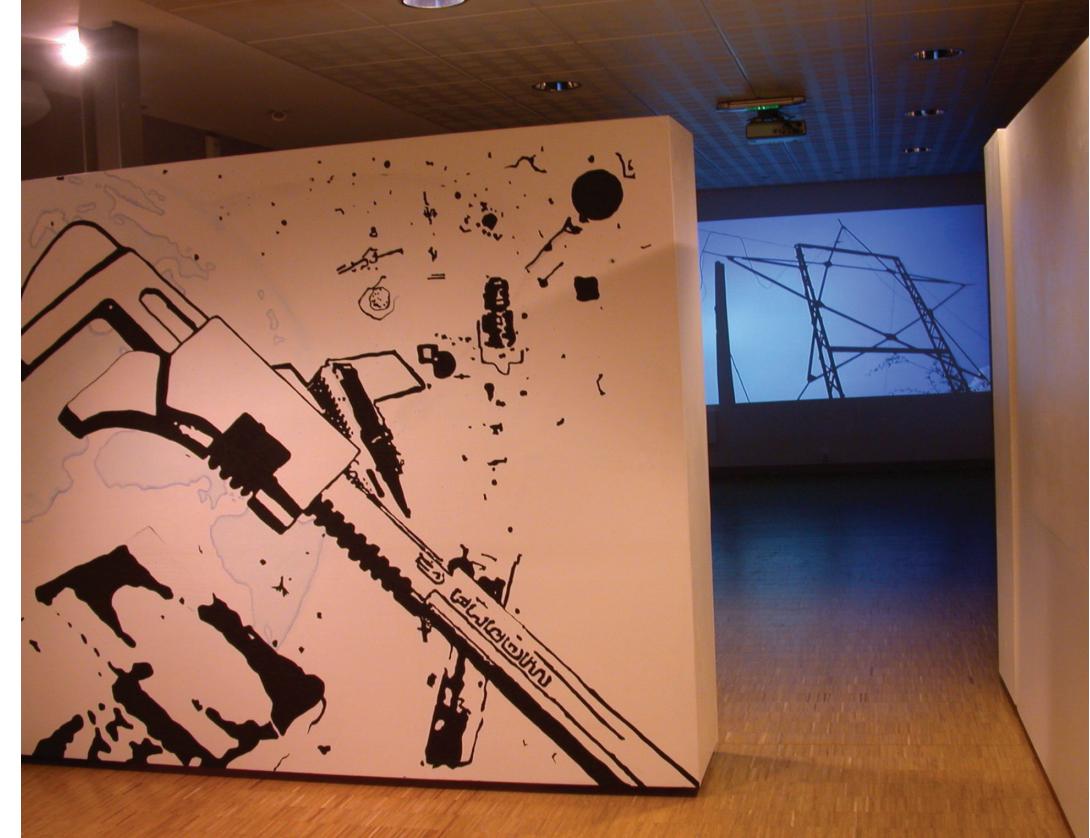
Présence d'ailleurs renoncés, 2019, Photographie de sculpture
Bresser Blank Slide Glass, poussière d'ici, poussière d'étoiles, 3 épingle
Production CIAM La Fabrique
Festival Pinkpong 2019, Exposition collective *Presque rien*, CIAM La Fabrique
©béatrice darmagnac

La poésie et le sublime de la matière inframince.
Toutes les matières sont mélangées dans leur érosion.



Impacts lunaires, 2010
Exposition à l'Observatoire du Pic du Midi
©béatricedarmagnac

Les paysages se rencontrent. Lune vs Univers.

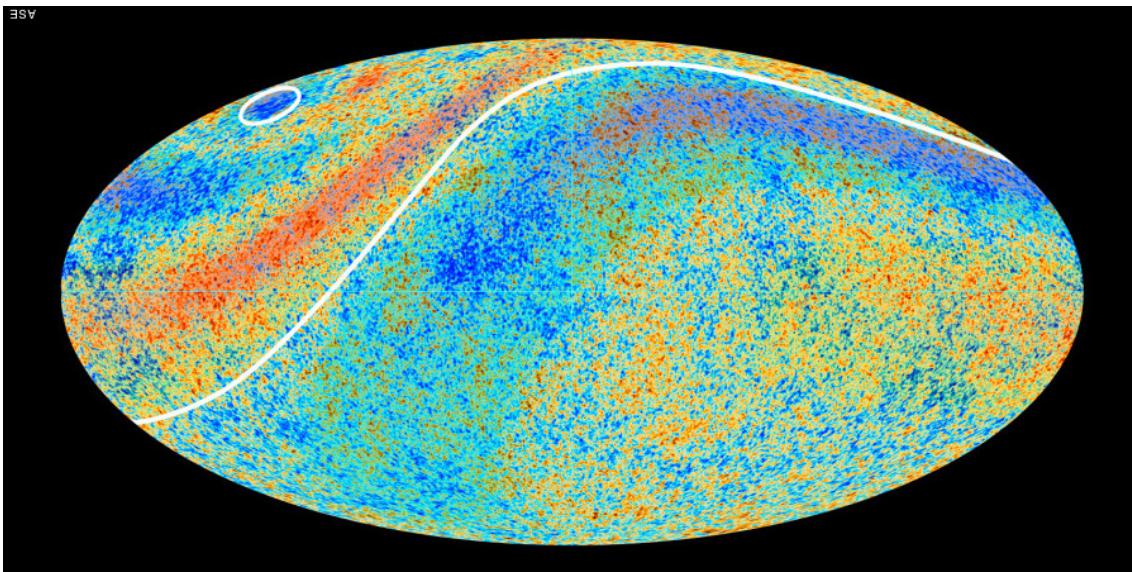


Lucky Star, 2009
Photographie d'une sculpture installée en montagne.
Production ComCom Grand Lourdes Fête Nationale de la Science 2009
Ministère de la Recherche.
©béatricedarmagnac et outils de la conquête de l'espace qui envahissent le tour de la Terre.
©béatricedarmagnac

Les motifs de la conquête spatiale sont présents depuis mon enfance.

Représenter une image non léchée du réel de l'univers. Les déchets satellitaires et outils de la conquête de l'espace qui envahissent le tour de la Terre.

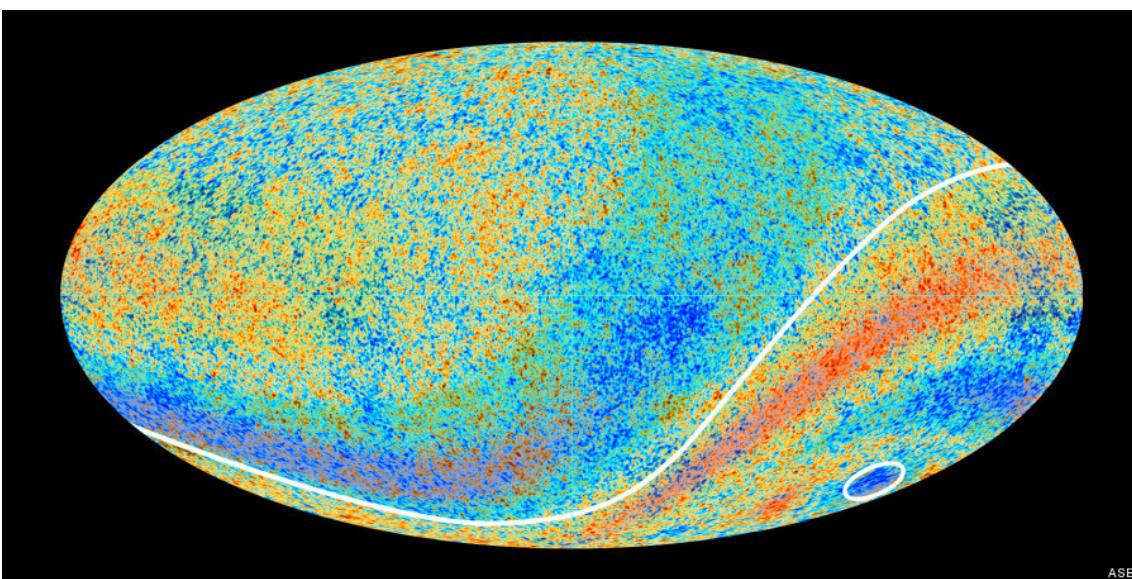
être critique



Le sens de la vie, 2014,
Photomontage d'une image scientifique de la première lumière de
«notre univers, il y a environ 3,7 milliards d'années», 380 000 ans après le Big Bang
satellite européen Planck, 2013
©béatrice darmagnac

L'univers a-t-il un sens ? Comment lire une image ce type ?

Regarder l'univers c'est regarder le passé.
Même si l'on se brûle les yeux à regarder le soleil,
se sont ses rayonnements émis 8 mins plus tôt qui nous blessent.

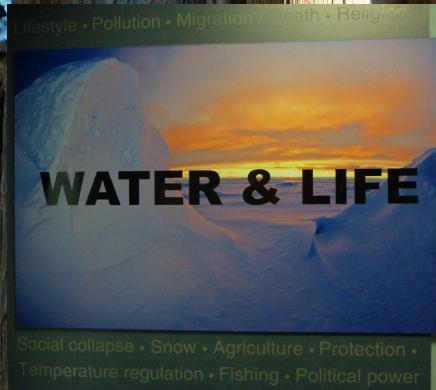




Voyager, comparer, analyser, rechercher encore



Alliance Française
Tucson, AZ



Géronimo et 3 guerriers Apaches 1886
Photographie de C.S. Fly
Négociations avec le Général Crook

Il y a paysages et territoire.
Il y a des croyances.
Il y a des combats.

les traditions peuvent être paysagères

Danse de la pluie, 2016,
Photographie documentaire performance
Workshop Alliance Française Tucson Désert du Saguaro
©béatrice darmagnac

La relation au milieu,
la médiane, est différente selon les cultures.





Sacré cœur, 2021
Photographies documentaires de gaufrage,
Papier aquarelle
Exposition Nature et Sacré, Duo avec Dounia Chemshedhoua
Format Raisin
Production ADPL 32
©béatricedarmagnac

Dans un cœur gravé la préciosité de Gaïa.

choisir des croyances

Photographies documentaires de performance,
Nostos Algos, 2019,
Création du personnage inspiré de Divine,
Sublime, the mother of stones
Production Groupe Electro Marbre
©pierrickadola

Création d'une identité guerrière éco-féministe, sans âge et sans beauté.

choisir des combats

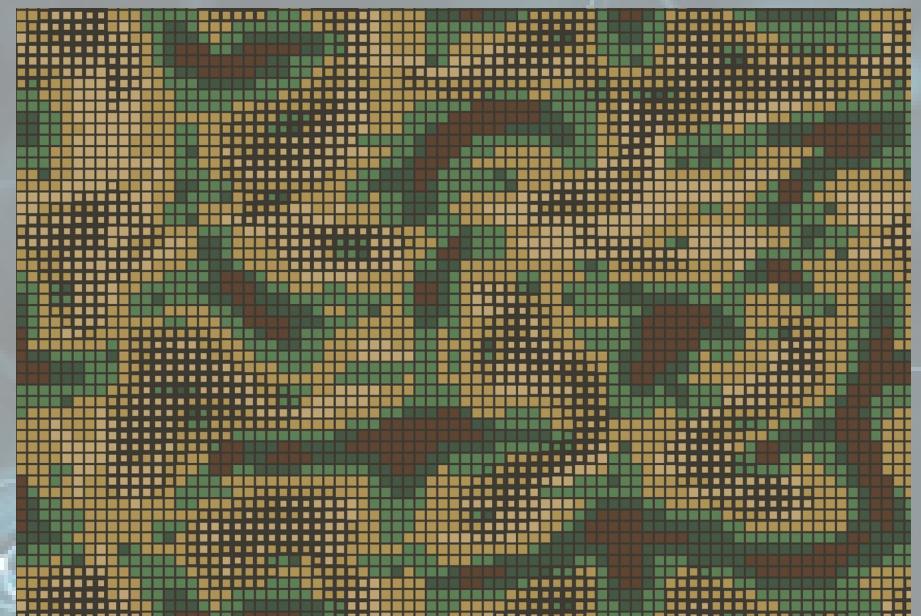


Militaire, 2024
Banque de données Pexels



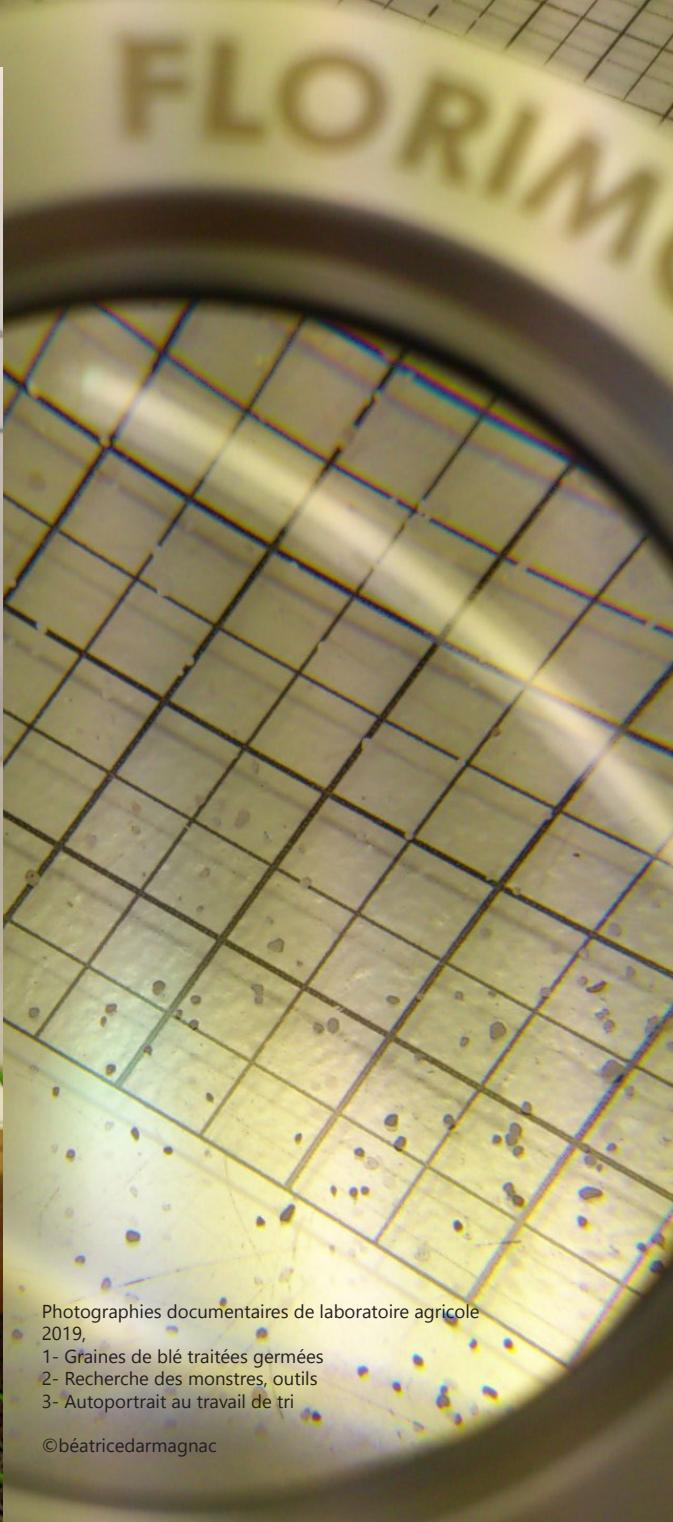
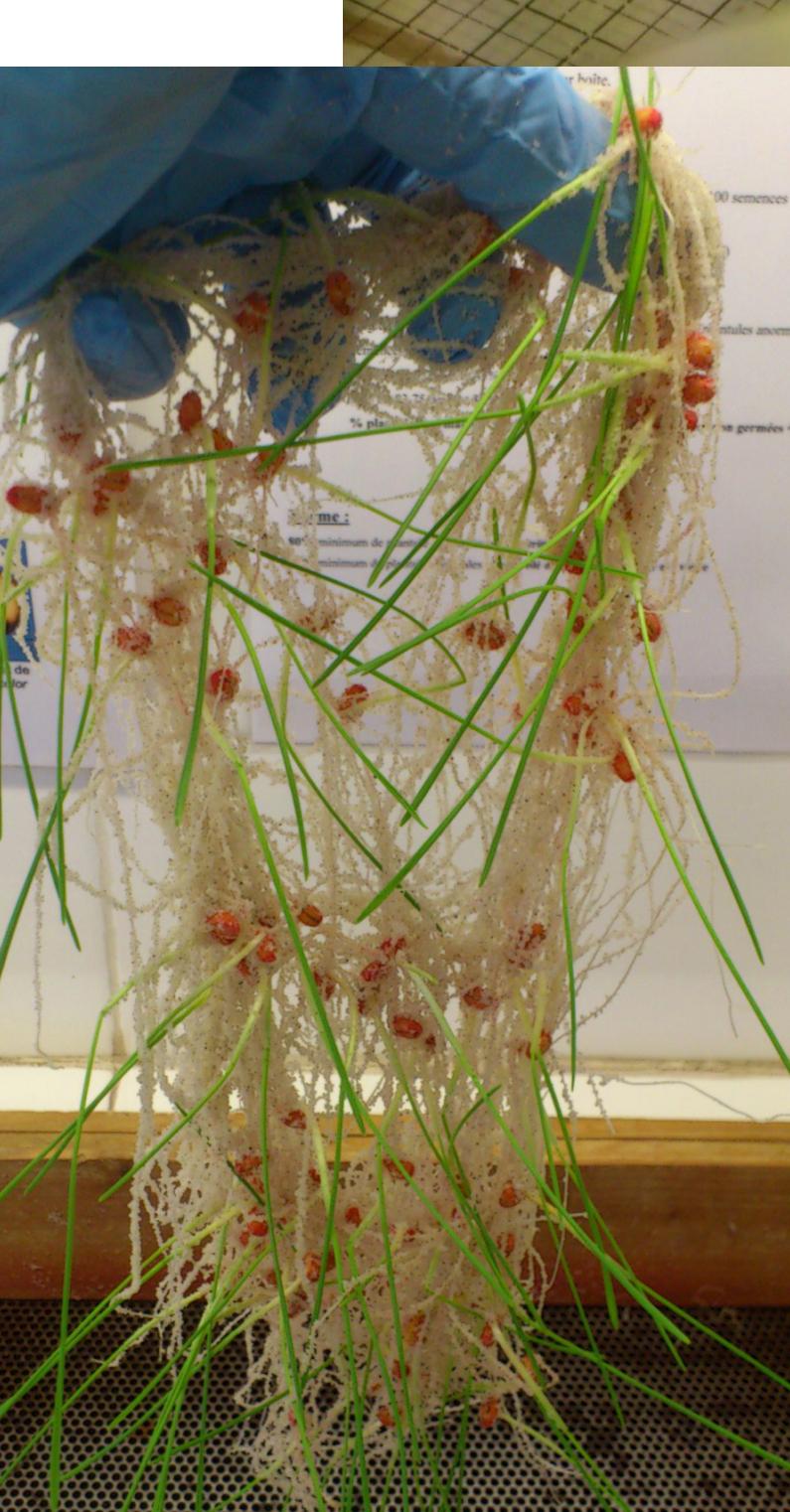
Treillis, 2023
Photographies documentaires pour la série treillis
Motif Platane
©béatricedarmagnac

Créer un motif pour tissu de treillis de militant écosophique



Treillis, 2024
Banque de données Pexels





Photographies documentaires de laboratoire agricole
2019,

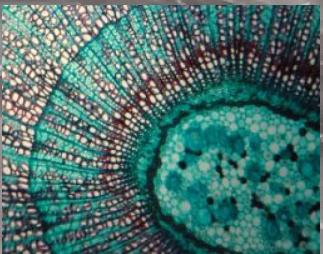
- 1- Graines de blé traitées germées
- 2- Recherche des monstres, outils
- 3- Autoportrait au travail de tri

©béatrice d'armagnac

faire avec ses connaissances



Coupe transversale d'une tige de ronce, 2022
Banque de données Pexels



Photographies documentaires de travail de dessin et gravure, puis gaufrage
Matsu, 2022

800 x 150 x 0.3 cms

Production Galerie Omnibus

Mondes Sensibles, Paysages, duo d'artistes féminines

Aline Part/Béatrice Darmagnac studio_df_artdesign

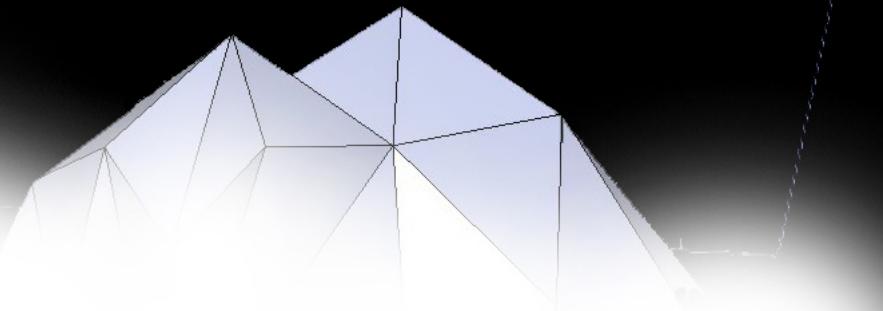
©studio-df-artdesign

Prendre le motif de la ronce, élément végétal mobile, le graver sur le support
par excellence du mouvement : un tapis de danse



se déployer comme la ronce

le paysage est un spectacle interne et externe.
Et quelque chose se propage.



1- Photomontage préparatoire Mountains 2016

2- Photographie documentaire installation

3- Photographie documentaire préparatoire de mon paysage de montagne depuis ma chambre d'enfant. Gazost.

Mountains, 2016,

700 x 300 x 180 cms

Colonnes Trusse, échafaudage, bâche, son, équipement sonore, fumée, machine à fumée, éclairage blanc et bleu.

Production Le Pari

Résidence recherche production spectacle Wang Fu

©béatrice d'armagnac

Utiliser le matériel de régie spectacle pour figurer des paysages de montagnes.

Un son de tremblement traverse l'installation, régulièrement embrumée.

la propagation est une dynamique.
Elle peut être un geste, une attitude.
Puis être additive ou soustractive.

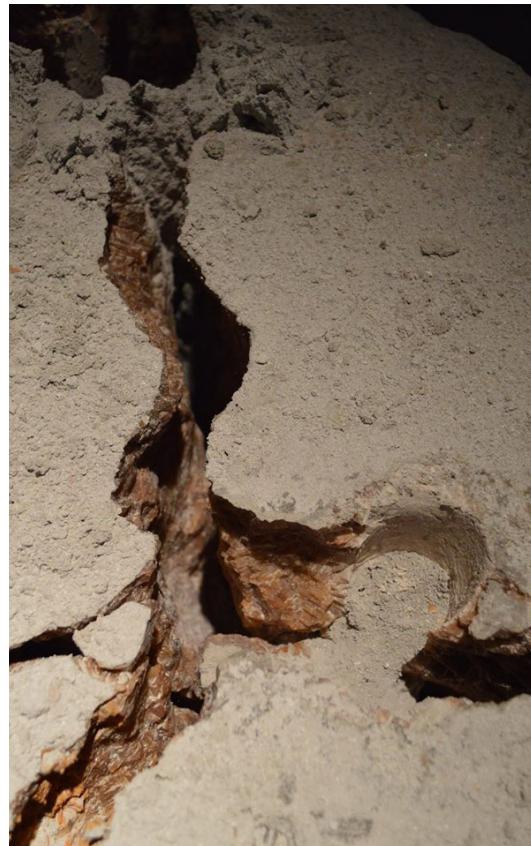


1- Photographie d'une oxydation qui se propage sur une couche d'argent dans un miroir, 2016
2- Photocomposition
Marée noire, 2012,
3- Photocomposition
Humidity, 2022,
JAOC
©béatrice darmagnac

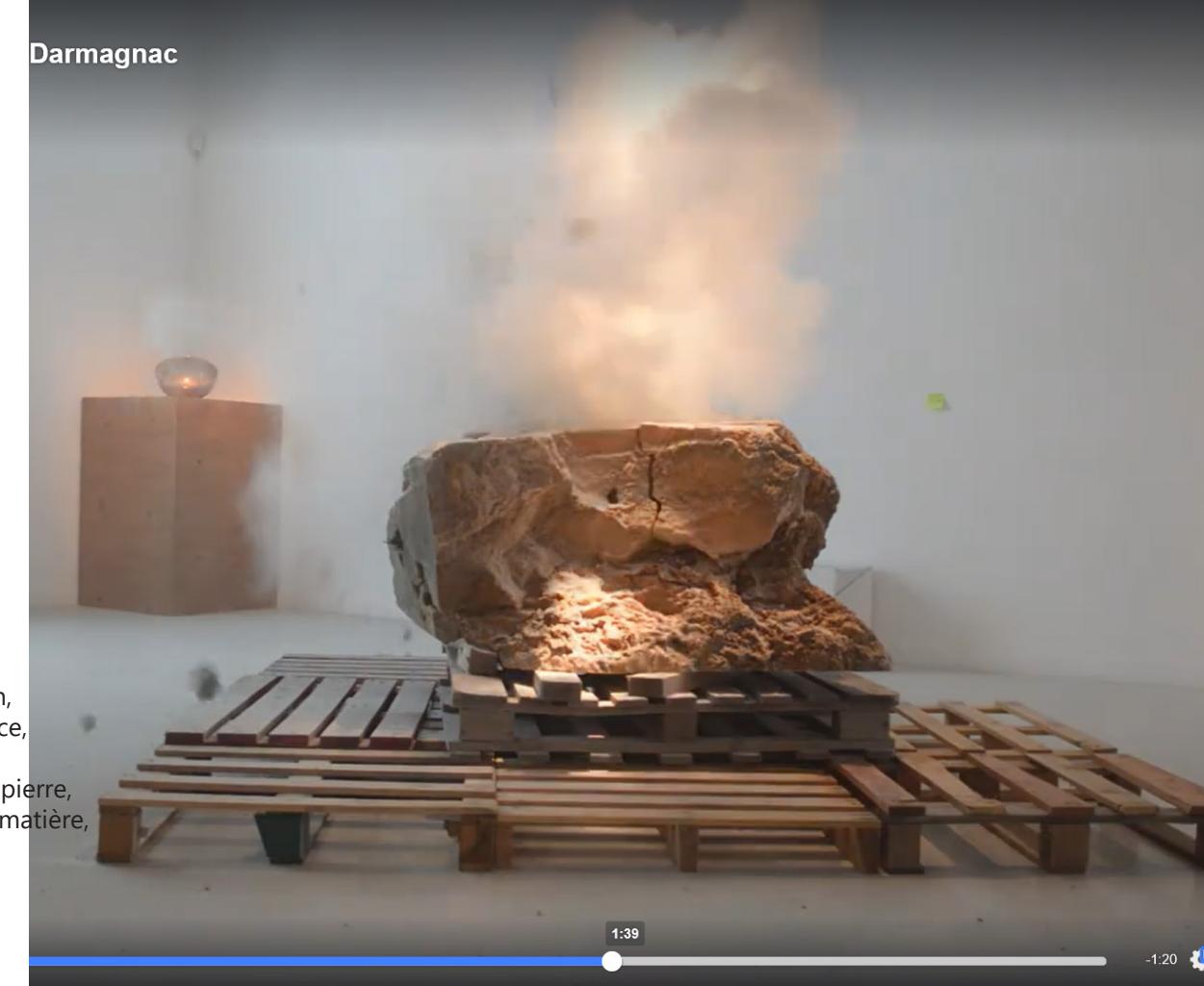
Par l'outil baguette magique du logiciel Photoshop,
il est possible de traduire une pollution ou une disparition.
J'aime travailler avec des images issues d'internet
pour des paysages que je n'ai pas rencontrés.
Nous avons renoncé à certains voyages.



la propagation est une dynamique.
Elle peut être agent de fracture.



Saxifrage I, 2016
1- Photographies documentaires d'installation,
2- Extrait de film documentaire de performance,
Marbre Opéra, ciment de fragmentation,
force de compression de la constitution de la pierre,
contrée par le ciment expansif, réaction de la matière,
palettes
250 x 102 x 120 cm,
Production Centre d'Art CIAM La Fabrique
Where is now?
©studio_df_artdesign





la propagation est une dynamique.
Elle peut être agent de sublime.



Saxifrage II, 2020
Photographies documentaires d'installation *In situ*,
Marbre Arudy, ciment de fragmentation,
force de compression du ciment expansif, réaction de la matière,
Marbre St Béat sculpté en cube lisse en opposition,
Fracturation en direct le jour du vernissage
Production Conseil départemental des Hautes Pyrénées
©studiodf*

la propagation est une dynamique.
Elle peut s'infiltrer dans une programmation



Shorty, 2010

Captures de vidéo,

Scène de théâtre, programmation lumineuse de la pièce «Je serai une fleur et toi à cheval»
du Théâtre à cru, déformation de la programmation de 50 mins à 40 secondes.

Interroger la narration lumineuse.

Dimensions variables de projection

Production Scène Nationale du Parvis

@beatricedarmagnac

Intervenir dans la programmation, modifier la narration, perturber l'espace/temps.

Bulletin météo du mois de juin 2016 à Bordeaux

Globalement, la météo en juin 2016 à Bordeaux a été plutôt favorable.

En moyenne, vers 7h il faisait 17°C et le ciel était parfaitement dégagé. Le temps restait généralement pareil vers midi avec un renforcement des températures à 23°C en moyenne. En début de soirée, les températures ont réduit avec 21°C vers 19h.

En juin 2016 à Bordeaux, la t° maximale était en moyenne de 24°C (avec un record à 36°C durant le mois) et la minimale de 17°C. Il y a eu un peu de précipitations, avec en tout 45mm sur le mois et 1.49mm par jour. Le record sur un jour fut 12.6mm.

<https://www.historique-meteo.net/france/aquitaine/bordeaux/2016/06/>



1- Photographie documentaire d'installation In Situ,

Jardin de résilience, 2013

Motif de faille, pelouse pavillonnaire défoncée, plantes pionnières, capteurs mouvements et hygrométrie, données internet, modulations .

Sculpture évolutive physique 4000 x 100 x 6000 cm, et virtuelle en collaboration avec l'association Blackbirds Montpellier.

Production 7e Rencontres Arts et Paysages.

©béatrice d'armagnac

2- Photographie documentaire de l'évolution de la floraison des plantes pionnières

3- Photographie documentaire du placement d'un capteur hygrométrique

Dans le web : l'existence virtuelle chronologique et antéchronologique de cette pièce est allée jusqu'à son anéantissement

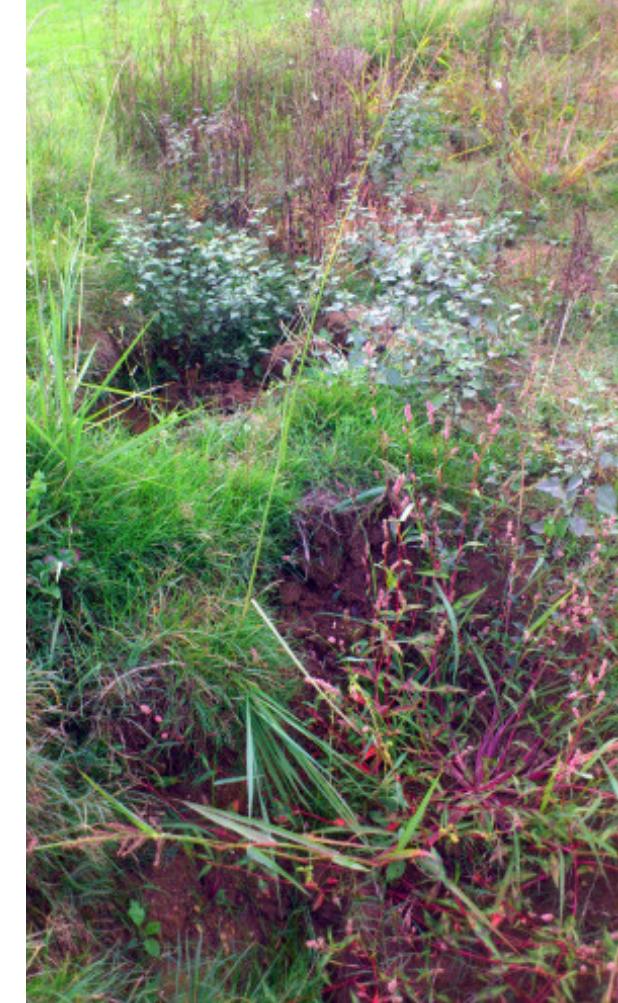
Intervenir physiquement dans un espace que personne ne perçoit plus : une langue de pelouse devant une médiathèque, un feu tricolore, qui sert de support nébuleux aux regards qui se perdent en allant au travail.

Sorte de décor, vert, bien rond, bien cadré, un morceau de territoire standardisé, maîtrisé, conquis et contenu.

Ré-ensauvager d'urgence et créer un *paradis* de cette perturbation : un jardin de résilience.

Créer une polémique autour de la territorialité. Recevoir les plaintes comme une réappropriation, enfin.

Hybrider la physicalité de cet ensauvagement : voir la mutation dans leur réel. Initier l'ensauvagement dans le virtuel.



la propagation est une dynamique.
Elle peut gagner le physique du paysage
ou bien ses données.



Photographies documentaires de recherches

Bourse de recherche CNRS UMI-3157-Tucson et Université d'Arizona à Tucson,

dir. Franck Poupeau,

Biosphère II, Oracle, Arizona

©béatrice d'armagnac

Mes collaborateurs recherches.

Ma direction de recherches

Franck Poupeau

Franck Poupeau est directeur de recherche au CNRS, affecté à l'Institut français d'études andines (La Paz, Bolivie), chercheur associé au CREDA et directeur d'études à l'IHEAL. Il a été directeur, entre 2012 et 2017, de l'unité conjointe internationale de recherche iGLOBES (Interdisciplinary and Global Environmental Studies) basée à l'université d'Arizona. Ses recherches portent sur les inégalités urbaines et les politiques de l'eau en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont les plus récents sont *The Field of water policy: Power and Scarcity in the American West* (Routledge 2019), *Water Bankruptcy in the Land of Plenty* (CRC Press, 2016), et *Water Regimes: Beyond the Public and Private Sector Debate* (Routledge, 2016). Il prépare un ouvrage rassemblant plus de vingt ans de travaux de terrain sur les conflits environnementaux dans la région andine et la Bolivie (Altiplano, 2020).

Joan Cortinas

Joan Cortinas Muñoz est chercheur post-doctoral au Centre de sociologie des organisations de Sciences Po Paris. Il est titulaire d'un doctorat de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Ses recherches portent actuellement sur les ressorts, mais aussi les blocages, à la mise en place de mesures d'écologisation de la gestion des ressources naturelles à partir d'une sociologie de l'administration couplée à une sociologie de l'action publique. Ses terrains de recherche couvrent différentes régions en France, en Espagne et en Amérique. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont le plus récent est *The field of water policy: Power and scarcity in the American West* (Routledge, 2019).

Contextes poétisations



Projet L.E.O, *Landscape erosion Observatory*, 2014

Photographies documentaires de recherches,

1- Plateforme d'étude érosion chimique
avec l'équipement de réseau de pluie artificielle,
témoins des hauteurs d'usure des sols, granules volcaniques.

2- Plateforme sur vérins pneumatiques
pour faire varier l'inclinaison des pentes artificielles.

3- Recueil des résidus de pluies artificielle
pour analyser la première érosion chimique
qui déterminera les fontes matérielles, et sculpte les volumes.

©béatrice darmagnac

de l'inframince dépend la sculpture d'un paysage.





le paysage peut être artificiel et dépendant



on peut le conditionner et observer
les excès provoqués pour simuler
un avenir hypothétique



le faux se lie au réel

Peut-on avoir une médiane
au paysage artificiel?
Peut-on avoir la nostalgie
d'un paysage-machine?
Quelle seront les réponses plastiques
à une telle expérience?



Photographies de la scénographie pour la pièce *Comment Wang Fu fut sauvé des eaux*
adapté du roman de Marguerite Yourcenar de la compagnie *De la Tong*
Le paysage que peint le peintre le condamnera à mort,
car le prince ne trouvera pas d'équivalence de beauté dans le réel.
Programmation lumières et air.
Production Le Pari, Tarbes, 2014
©bératricedarmagnac

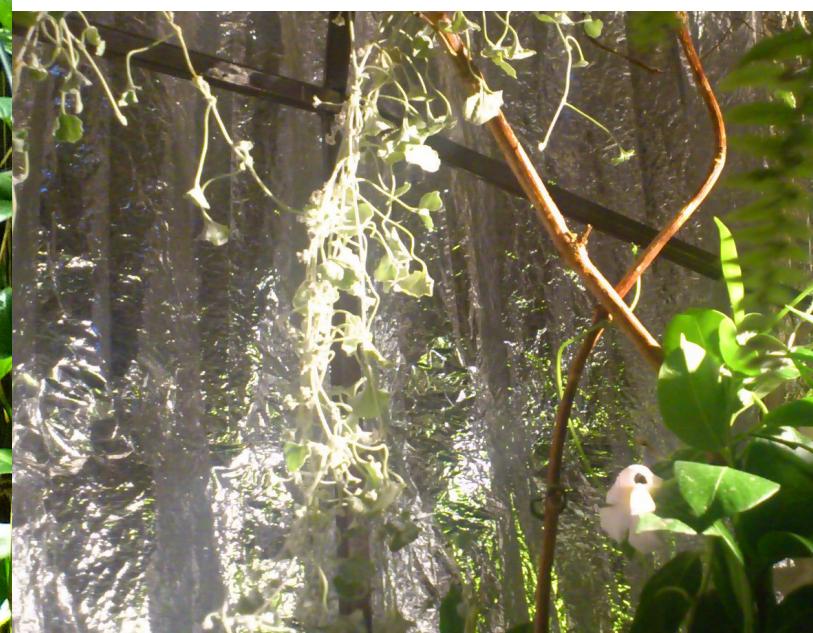
Scénographier la métamorphose du paysage et le déplacement, dans un espace narratif restreint et codifié.
Programmer la transformation et les durées des jours et des nuits. Figurer l'espace-temps.

contrôler les formes par les
programmes



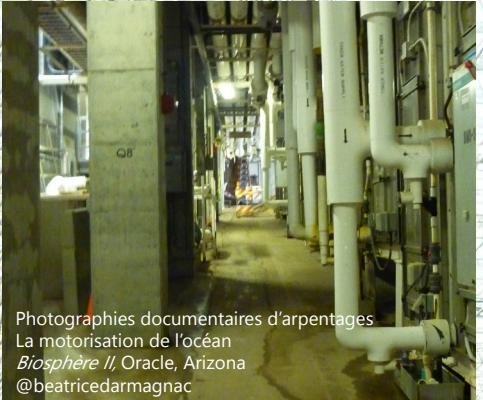


contrôler le vivant

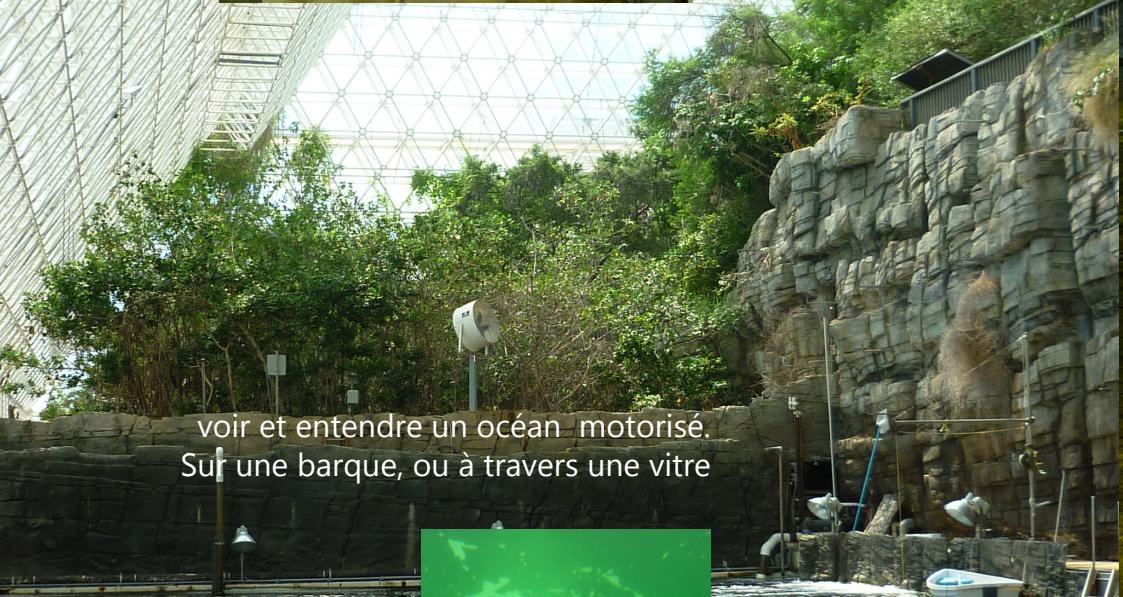


Photographie documentaire d'installation In Situ,
Robinsonnade 2016,
fBiosphère artificielle, air, eau, lumière, plantes, insectes, gastéropodes
650 x 200 x 250 cm,
Production Artothèque ADPL 32
©béatrice darmagnac

Générer un espace naturel/artificiel, souligner sa précarité et son illogisme.
îlot de nature sacrée dans une chapelle



Photographies documentaires d'arpentages
La motorisation de l'océan
Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac



voir et entendre un océan motorisé.
Sur une barque, ou à travers une vitre



Photographies documentaires d'arpentages
L'océan depuis la salle d'observation
Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac



vivre des vagues mécaniques



Photographies documentaires d'arpentages
La plage et les vagues artificielles
Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac



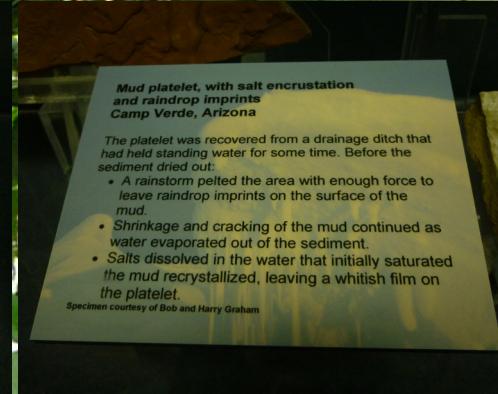
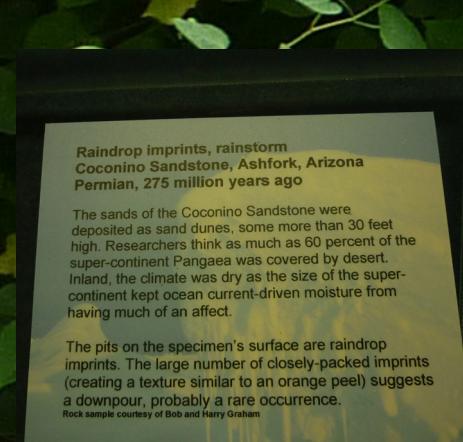
Photographie documentaire d'installation,
La vague, ou la Part des Anges, 2014,
bâche microfibre, PC sur plateaux,
gélates bleues et violettes,
chaleur dégagée par l'usage électrique,
mouvement et bruit de la vague irisée,
scène de théâtre, théâtralité du phénomène,
500 x 400 x 250 cm
Résidence de création,
Production Théâtre Le Pari, 2014
©béatricedarmagnac

Théâtraliser la perte d'énergie,
son implication dans le dérèglement climatique
L'usage des LEDS aujourd'hui réduit cette perte,
et ne provoque plus cette mécanique.



Photographie documentaire d'installation,
Océan électrique, 2021,
Impression polymère 3 mm
300 x 150 cm
Trentroto, Toulouse
©béatricedarmagnac

Signaler le futur décrochement de la vague.

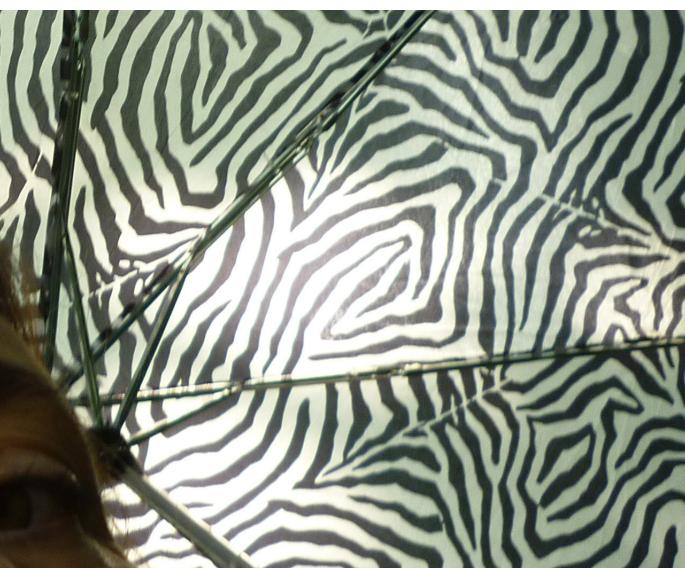


Pleurer devant des traces de pluies ancestrale

Photographies documentaires de recherches
Musée de Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac



documenter ma première pluie artificielle



Photographies documentaires de recherches
Cahier de recherches
Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches

Biosphère II, Oracle, Arizona

Forêt tropicale artificielle privée d'eau durant 2 mois afin d'étudier les dégagements de méthane et autres gaz.

@beatricedarmagnac



Photographie documentaire d'installation,

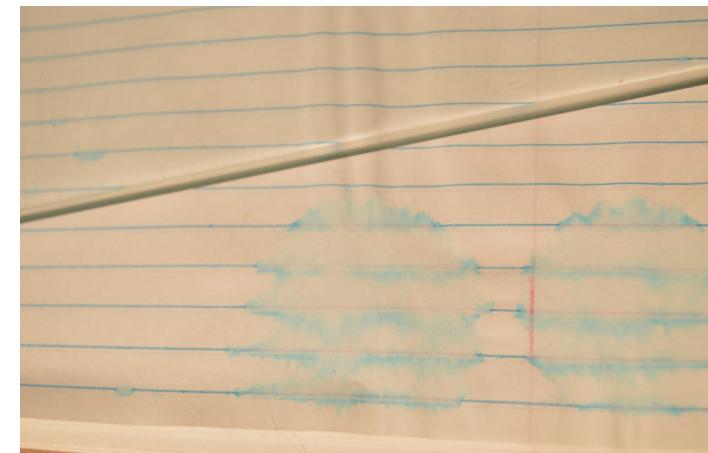
Pluie artificielle, 2016,

à la page de la pluie artificielle, verre, reflet de spots, ombres structurées.

300 x 150 cm

Production CIAM LA Fabrique

@beatricedarmagnac



Rendre hommage à cette forêt tropicale
de laboratoire en souffrance



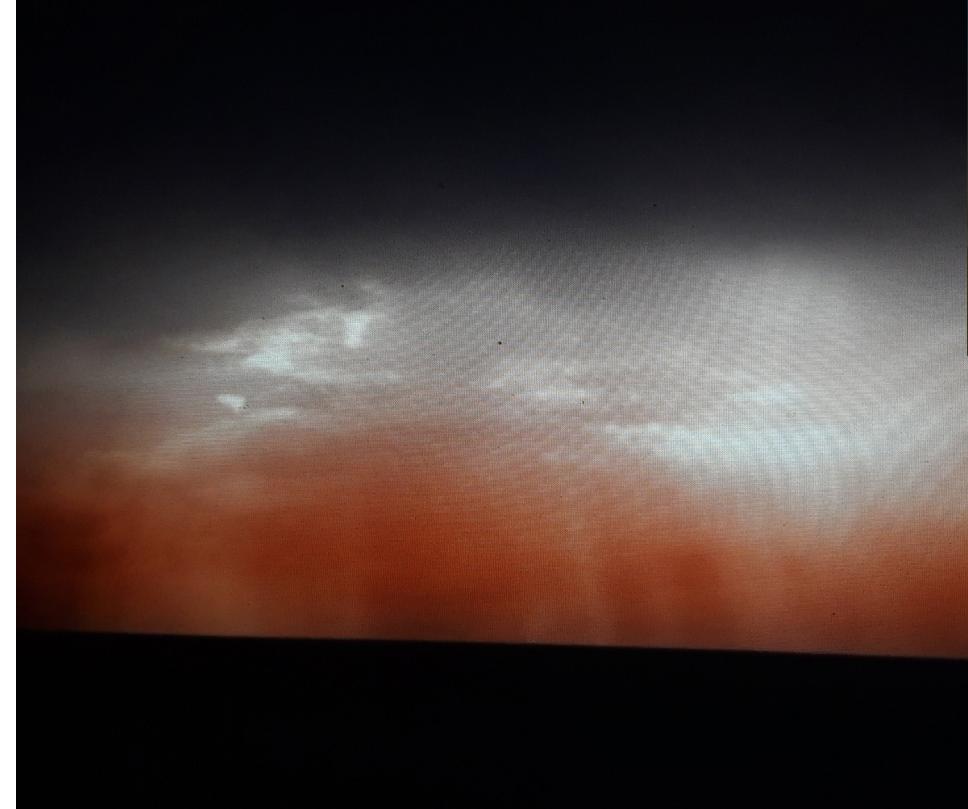
© Victor Moriyama / Greenpeace



le retour et le renoncement au voyage Safaris photos contemporain



- 1- Photographies documentaires internet
 - 2- Fond- Photographies d'écran de télévision
Plage, 2019, série *Renoncements*
 - 3- Photographies documentaires internet covid-19
Apocalypse des animaux, 2020, recherches
 - 4-Photographie d'écran de télévision
Cerf, 2022
- impression sur dibond
40 x 40
Production JAOC
©béatrice darmagnac

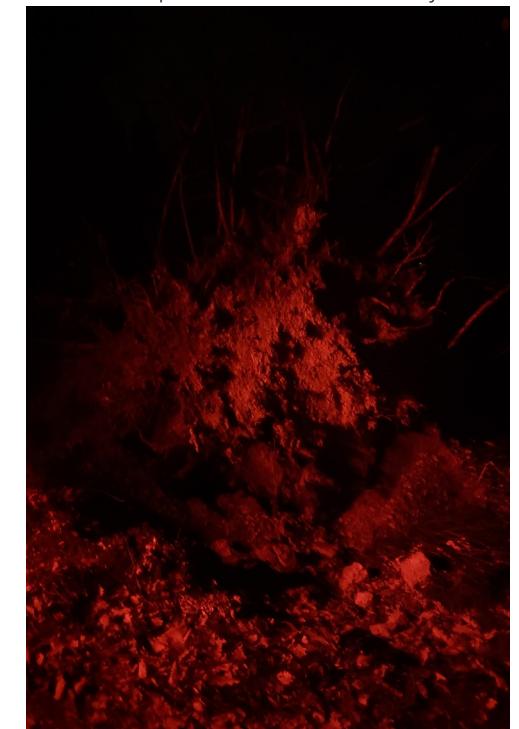


1- Photographies d'écran de télévision
Climat, 2024 série *Paysages PAF*
©béatricedarmagnac

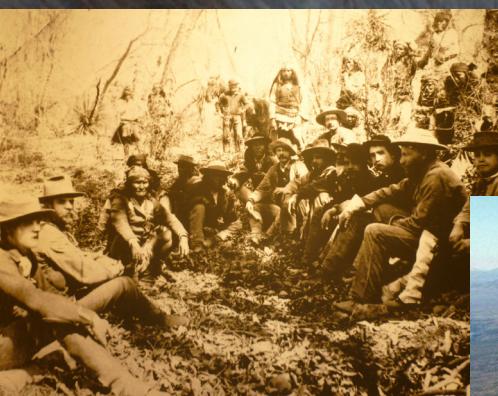
choisir des images de tempêtes

Photographies en dyptique
Causes à effets, 2023
racines d'arbres tombés le 21 juin 2023
photographié avec
1-la lumière de phares de voiture,
2-avec les freins d'une voiture
©béatricedarmagnac

la voiture et ses effets sur le climat mondial,
qui touche l'intimité de chacun aujourd'hui.



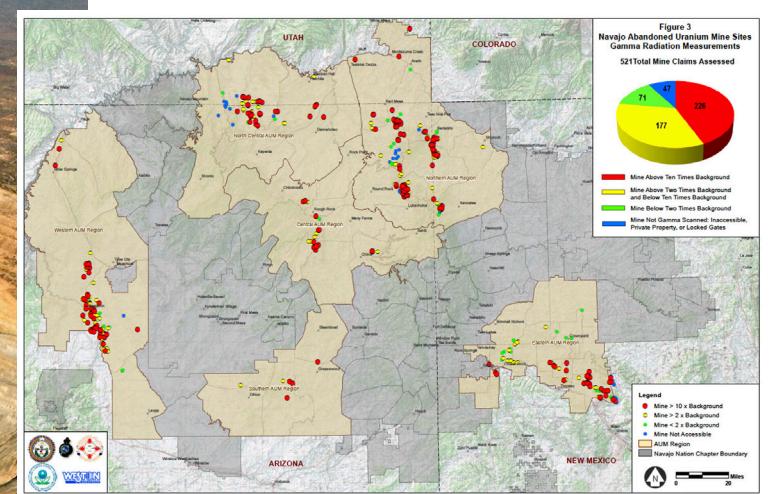
1- Photographies d'écran de télévision
Vulnérables, 2009, série *Paysages PAF*
impression sur polymère
70 x 30 cm
Production ComCom Grand Lourdes,
Fête Nationale de la Science,
Ministère de la recherche
©béatricedarmagnac

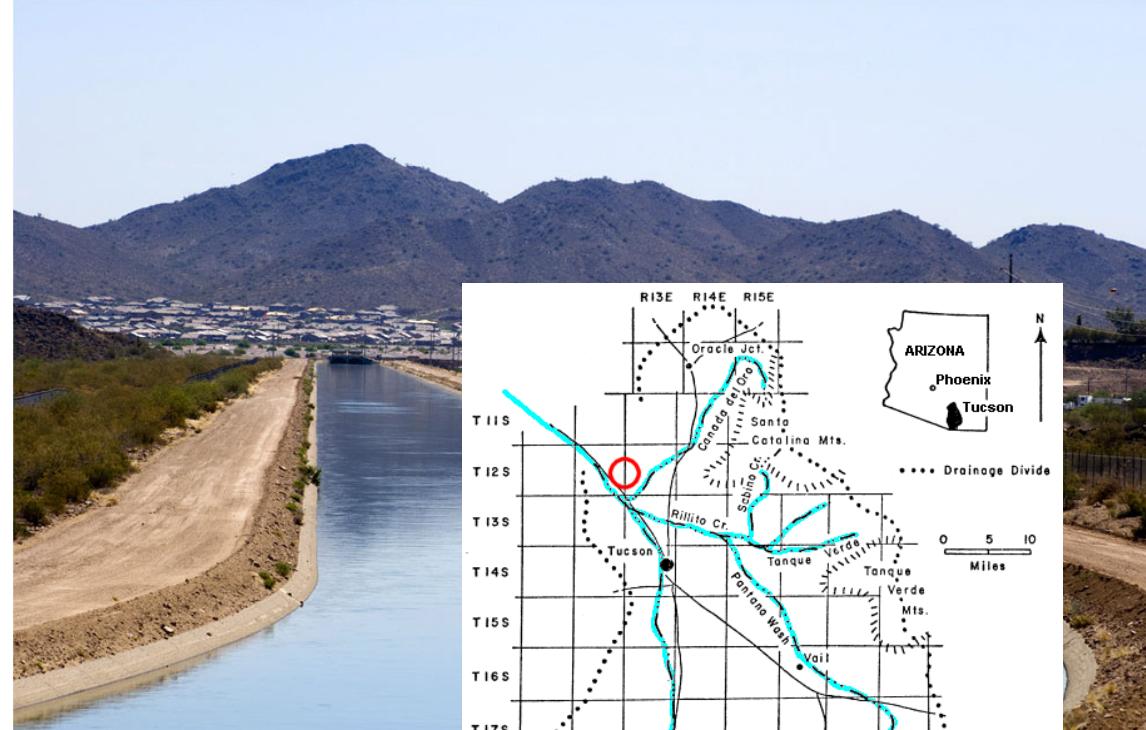


Photographies documentaires de recherches
Cahier de recherches
Biosphère II, Oracle, Arizona
@beatricedarmagnac

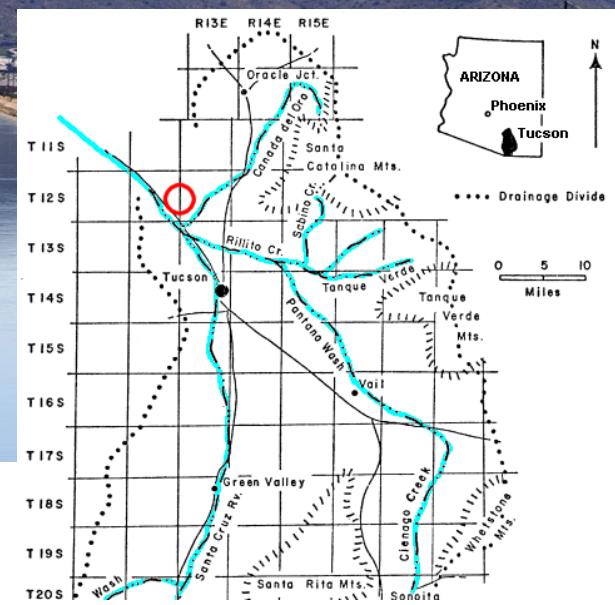


widerness vs objet économique.
Se rappeler des constats
Mines de Tucson.





naturel vs structurel.
Se rappeler des aberrations.
Central Arizona Project

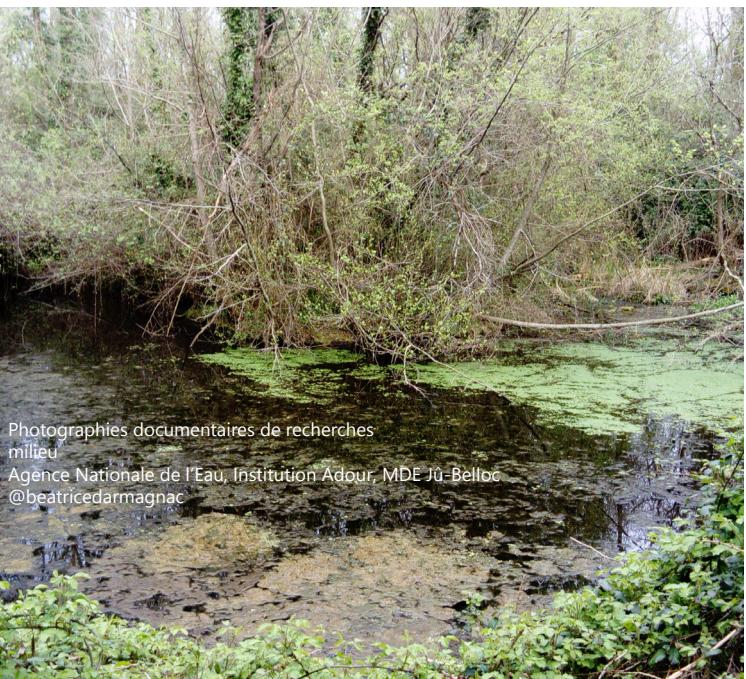


Le programme de recherches Mobilité ESAD/MDE

Béatrice Darmagnac, artiste associée et interface Institutions/scientifiques

Photographies documentaires de recherches
point d'observation, vue extérieure dans le motif
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc
@beatricedarmagnac

choisir de transmettre et développer la culture
en milieu rural (2016- aujourd'hui)



Photographies documentaires de recherches
milieu
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches
collection d'animaux locaux naturalisés
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches
table de travail
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc
@beatricedarmagnac



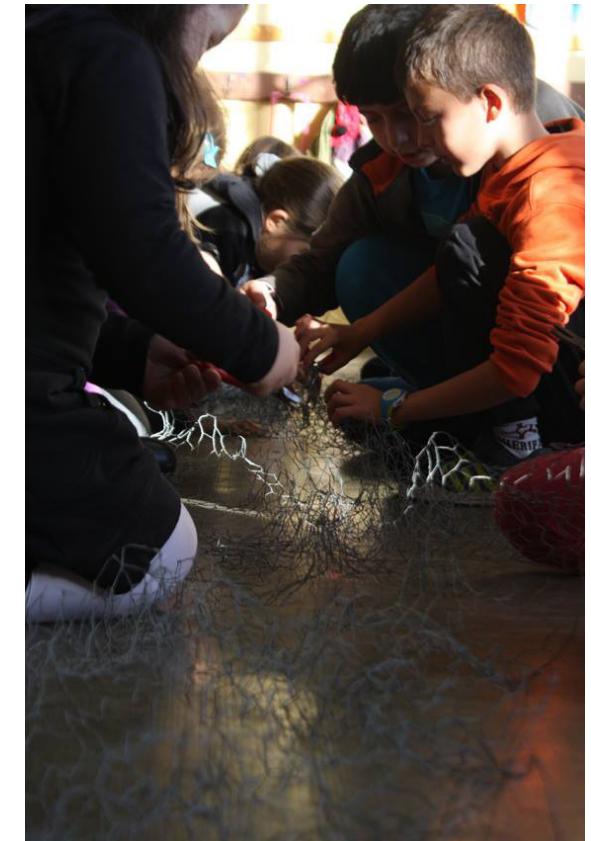
Photographies documentaires de recherches
point d'observation, intérieur
Agence Nationale de l'Eau, Institution Adour, MDE Jû-Belloc
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches
Groupe d'étudiants de l'ESAD travaillant dehors
@beatricedarmagnac



Photographies documentaires de recherches
Travaux d'étudiants



Photographies documentaires d'interventions

1- *École du dehors* école primaire Tarbes

atelier pigments naturels

2-Atelier peinture à la boue du fleuve Adour école élémentaire Jû-Belloc

3-Atelier sculpture sur grillage à moutons école élémentaire Jû-Belloc

4-Médiation Hang-art Esquièze

@beatricedarmagnac



Béatrice Darmagnac

17 chemin de Rafin
32100 Condom
06 45 78 47 45
beatrice.darmagnac@hotmail.fr
<https://beatrice-darmagnac.com/>

N° SIRET 391 727 740 000 30 code APE : 9003 A

N°ADAGP 1305791

Expositions collective

- 2023 :** *Maxi 5, En attendant les vagues*, commissariat François Loustau, Labenne
Arbre de vie, Maison de l'Eau, Institution Adour, Agence de l'Eau Jû-Belloc
- 2022 :** *Mondes Sensibles, Paysages*, duo d'artistes féminines Aline Part/Béatrice Darmagnac Omnibus, *Pas chassés*, dans le cadre de *Élixirs* parcours d'art contemporain Gers, ESAD des Pyrénées
Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc, commissariat Pascal Pique
Collaboration sonore avec Lana Duval, *Retour aux non-sources*, Prix Mezzanine Sud 2020,
Musée-FRAC des Abattoirs Toulouse
- 2021 :** *16e Station*, collaboration avec Dounia Chemssedhoa, ADPL 32
- 2020 :** *Merveilleux vivant*, Conseil départemental des Hautes Pyrénées, Abbaye Escaladieu
- 2019 :** *Presque rien*, Festival Pinkpong, Toulouse
- 2018 :** *Nostos Algos*, performance pour l'EP Montsua de groupe Electro Marbre, Toulon
- 2017 :** *Survivre à l'art*, Beaux-arts royaux de Bruxelles
- 2014 :** *Esteus aqui / Êtes-vous ici*. Château des évêques, La Bisbal d'Emporda, Espagne
- 2013 :** *7e Rencontres Art et paysage*, commissariat Jean-François Dumont, Bordeaux
- 2010 :** *Le pire n'est jamais certain. La création à l'épreuve des risques majeurs*, Œuvre dossier. Metz Centre Pompidou et FRAC Lorraine

Expositions en collectif STUDIO DF*

- 2021 /2022 :** *Casteret, la grotte glacée*, Invitation Guillaume Cabantous, Hang-Art Espace Contemporain, Esquièze
- 2017 :** *Supraréel*, Memento Centre d'Art Contemporain, commissariat Karine Mathieu, Auch
- 2016 :** *En attendant la mer*, Maignaut Tauzia
Where is Now ? CIAM La Fabrique UT2J Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse
- 2015 :** *Robinsonnade*, Artothèque ADPL Gondrin
- 2011 :** *Dérapage Contrôlé*, GIAT Industrie, Omnibus, commissariat Erika Bretton, Tarbes

Expositions personnelles

- 2022 :** *Célébration*, MP et Artothèque de Gondrin, Monument aux morts de Gondrin
- 2021 :** *Caprices*, ADPL 32, MP Maignaut-Tauzia
- 2020 :** *Être lisière*, œuvre pour le siège social de NATURE ADDICTS Fondation [N.A!] Project, Brumath (Reportée Covid-19 en 2024)
- 2019 :** *Nostos Algos* // Performance pour concerts l'EP du groupe Electro Marbre, Toulouse
- 2016 :** *Where is Now ?* CIAM La Fabrique UT2J Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse
- 2014 :** *Jardins communicants*, CNRS Tucson Arizona, USA
La part des anges, Le Pari, Tarbes
- 2013 :** *Stimmung*, performance Hors les Murs, Centre National d'Art Contemporain du Parvis, Ibos.
Résilience, Omnibus Tarbes

Résidences

- 2022/2023 :** Résidence territoire Scène Nationale du Parvis La Hestal! Cie d'Elles
- 2021/2023 :** Projet *matérialités//Plasticités*, Institution Adour Maison de l'Eau Jû-Belloc
- 2020 :** Résidence recherches collaboration avec Dounia Chemssedhoa, ADPL 32 *Nature et Sacré*
- 2014 :** *Médiance du paysage artificiel*, BIOSPHERE II, Tucson, Arizona
A la lisière, UMI CNRS, Tucson, Arizona

2021 : Artothèque de Gondrin

- 2020 :** Collection-Fond Arts Plastiques, Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, Le CIAM, commissariat Jérôme Carrier, Toulouse
- Bourses**
- 2020 :** Fonds d'urgence, CNAP, Paris
- 2019 :** AIA, DRAC Occitanie, Toulouse
- 2017 :** Aide du Conseil Départemental du Gers,
- 2014 :** Aide à la mobilité Région Occitanie, Toulouse
Aide CNRS UMI Arizona, Tucson Arizona

Workshops

- 2023 :** Artiste associé consultant artistique et scientifique, dans le cadre de *Nouvelle saison#4*, ESAD des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc Intervention Bruce Bégout et Naïs Van Laers, «L'écophénoménologie»
- 2022 :** Artiste associé consultant artistique et scientifique, dans le cadre de *Pas chassés*, ESAD des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Jû-Belloc Intervention Ludovic Duhem et Augustin Berque, «La culture du risque»
- 2021 :** Responsable artistique et scientifique, *Nouvelle Saison #3*, Intervention Joan Cortinas, post doctorant CNRS «Mobilités de l'Adour// CAP Arizona», Institution de l'Eau
- 2020 :** Nouvelle Saison #2 ,ESA des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Ju-Belloc
- 2017 :** Chapitre#1, ESA des Pyrénées site de Pau et Tarbes, Maison de l'Eau, Institution Adour, Ju-Belloc
- 2016/2015 :** Résidence recherche écriture, ADPL 32, Artothèque, Gondrin
- 2015 /2014 :** Projet DAFTEH, 2015/2014 Plateforme recherche CRISO, Hôpital Purpan, Mouvement, Mutation, Corps et Espace, enfants hospitalisés de jour pour obésité, Toulouse
- 2014 :** Rain Dance, désert du Sonora, Alliance Française, Tucson
A la lisière, UMI CNRS, Tucson, Arizona
- 2013 :** Stimmung, Workshop Land art CNAC Le Parvis, Ibos

Communications/éditions

- 2023 :** *Table ronde SEDIMENTAL, Art et Climat*, Fabrique Pola, 12 mai 2023, Bordeaux
Mondes Sensibles, duos d'artistes femmes, Omnibus Laboratoire, Tarbes
- 2021 :** *Édition Presque rien*, Réseau Pink Ponk, Presses Universitaires UT2J, Toulouse
Édition Projection, MP Studio Belliard, Paris
- 2020 :** Interview article «*Nouveau Talent*» *Connaissance des Arts-Juin 2020*, par Jean-François Lasnier
- 2017 :** Présentation travail artistique, Biennale de Paris, CESE, Palais Séna, Paris
Présentation travail artistique Ecole Supérieure des Arts et Design des Pyrénées Site de Tarbes
Édition *Omnibus puissance 10* 2007-2017, Tarbes
- 2014 :** Actions participatives culturelles Tucson Arizona Alliances Françaises 2014
Érosion, Novela 2014, Vulgarisation scientifique Grottes du Mas d'Azil
- 2013 :** *Circonférences : espace scénique amateur*. Collaboration avec Sylvain Auburgan, Auzeville
Jeux et enjeux du corps entre poétique et réception Journée d'étude, Université Jean Jaurès, Toulouse
Édition de *Sky to Sky*, Résultat de recherches ESA et CNRS Pic du Midi, Tarbes

Structuration et diplômes

- 2023 :** Formation Directeur Artistique, STUDI
- 2022 :** Formation « 1% c'est moi » au sein de Centre d'Art BBB, Toulouse
- 2018 :** Formation P.A. communication, fiscalité, marketing artistique au sein de Centre d'Art le BBB à Toulouse
- 2017 :** Post diplôme IHEAP (Institut des Hautes Études en Art Plastique), Paris
Participation au SODAVI (Schéma d'Orientation de Développement des Arts Visuels) Montpellier
- 2016/2011 :** Cinq années de recherches dans le cadre d'un doctorat, ED ALLPH@, Laboratoire LL@ Créatis, Université T2J, Toulouse sur les relations de l'homme à la notion de Paysage et la médiation au milieu naturel ou artificiel.
- 2013 :** Master II Art et Recherches, mention Bien, UT2J, Toulouse
Post diplôme ESA des Pyrénées site de Tarbes et La Bisbal d'Emporda (Espagne) céramique
- 2011 :** Achat de la parcelle de forêt landaise : un hectare protégé
- 2010 :** DNSEP option art avec les félicitations à l'unanimité du Jury, ESA des Pyrénées site de Tarbes
Création du Collectif DF* aujourd'hui STUDIO DF*
- 2000 :** BTS Infographie et multimédia programmation

Transmission

2023 : Interface Institutions/artistes

pour la Maison du Parc National et de la Vallée, Luz St Sauveur

pour la Maison de l'Eau/institution Adour, Jû-Belloc//ESAD des Pyrénées site de Tarbes

2022 : Jury bilans de diplôme du DNSEP option art ESAD des Pyrénées, site de Tarbes

Artiste associé consultant artistique et scientifique Maison du Parc National et de la Vallée Luz

2020/2022 : Responsable Espace d'art contemporain le Hang-Art Esquièze-Sère

2020 : Enseignante Arts Appliqués Mode, Lycée professionnel Reffye, Tarbes

2017 : Jury de diplôme du DNAT option céramique ESA des Pyrénées

Autre

2023 : Scénographie *Twenty Nine*, en collaboration avec Louisa Wruck, projet européen

2022 : Scénographie *La Hesta*, résidence de territoire Hautes-Pyrénées, Cie D'Elles Toulouse

2014/2008 : Médiation Centre National d'Art Contemporain « Le Parvis », Ibos

2016 : Scénographie *Wang fu sauvé des eaux*, Cie de la TONG, Le Pari Tarbes

2011 : Participation réunion LMAC (Laboratoire Médiation en Art Contemporain) CNAC Abattoirs, Toulouse

2013/2007 : Technicienne spectacle électricien lumière

2010 : Régie d'œuvres Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière

Centre National Art Contemporain du Parvis



Photographie documentaire
vue générale d'exposition studio-df-artdesign 2018
Memento centre d'art départemental
Production Conseil Départemental du Gers
@beatricedarmagnac



Photographie documentaire
vue générale d'exposition studio-df-artdesign 2012
Galerie Omnibus
@beatricedarmagnac



Photographie documentaire recherches 2023
Climat, sur le motif
@beatricedarmagnac